DE CONSCIENCIA

ET

DE TRIBUS DIETIS

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

COLLECTION DE TEXTES

POUR SERVIR A L'ÉTUDE ET A L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

ROBERT DE SORBON

DE CONSCIENCIA

ET

DE TRIBUS DIETIS

PUBLIÉS

AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

PAR

FÉLIX CHAMBON

BIBLIOTHÉCAIRE A LA BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

Libraires des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes

82, RUE BONAPARTE, 82

1902

INTRODUCTION

La vie de Robert de Sorbon est connue autant qu'elle peut l'être [1]. Rappelons-en seulement les prin-

1. Sur Robert de Sorbon, voir le *Répertoire des Sources historiques du moyen âge*, de U. Chevalier : *Bio-bibliographie*. Paris, 1877-86, gr. in-8°, col. 1969 et 2799, et la bibliographie qui se trouve à la suite de l'ouvrage de M. Jadart. Consulter surtout : Héméré : *Robertus de Sorbona, doctor devotus, etc.* (mss. : Bibl. Nat., lat. 16575 et Arsenal 1166). — Du Boulay : *Historia Universitatis Parisiensis*. Paris, 1666, in-fol., III, 224 et ssq. — Lenain de Tillemont : *Histoire de saint Louis*. Paris, 1849, in-8°, t. V, passim. — E. Pasquier : *Recherches de la France*. Paris, 1675, in-fol., livre XI, ch. XV. — *Mercure de France*, 1748, juillet, pp. 68-72, et octobre, pp. 211-219. — Ladvocat : *Dictionnaire historique portatif*. Paris, 1777, III, 452-456. — Abbé Lebœuf : *Histoire de Paris* (éd. Féchoz, 1883). I, 150, et Bournon : *Additions à l'abbé Lebœuf*, 1890, I, 107, 110. — *Histoire littéraire de la France*, XVI, 55 et XIX, 291-307. — Lecoy de la Marche : *La chaire française au XIII*e *siècle*. 2e édition, 1886, in-8°, pp. 96-105. — Franklin : *La Sorbonne, ses origines*, etc. Paris, 2e éd., 1875, in-8°, p. 4-17. — Jadart : *Robert de Sorbon, son origine, sa vie, ses écrits*. Reims, 1880, in-8°, dans les *Travaux de l'Académie de Reims*, LX (1875-1876), pp. 40-96. — *Journal des Savants*, 1885 (pp. 299-300) et 1893 (pp. 335-355). — H. Denifle. *Die Universitäten des Mittelalters bis 1400*. Berlin, 1885, in-8°, I, pp. 64-132, et notamment pp. 113-7. — Jadart et Pellot : *Maître Robert de Sorbon et le village de Sorbon*. Reims, 1888, in-8°, XII-82 p. — Denifle et Chatelain : *Chartularium Universitatis Parisiensis*. Paris, 1890, in-4°, t. I. — O. Gréard : *Nos adieux à la vieille Sorbonne*. Paris, 1893, in-8°, pp. 1-10. — P. Feret : *La Faculté de théologie de Paris*. Paris, 1895, II, 1-16. — H. Rashdall : *The Universities of Europe in the Middle Ages*. Oxford, 1895, I, 250-2, et le chapitre *The Studies of Paris*, p. 426-62. B. Hauréau, *Notices et extraits de quelques manuscrits*... Paris, 1886-1892, 6 vol. in-8°.

cipales dates. Robert naquit, le 9 octobre 1201, au village de Sorbon, près Rethel, dans les Ardennes, « fils de villain et de vilaine », nous dit Joinville. Chanoine de Cambrai vers 1250, il fonda à Paris, en 1253, une école pour les étudiants en théologie sans fortune, et un hospice pour les pauvres. En 1256, il était confesseur du roi, et en 1258 il devint chanoine de Paris et chancelier de l'Université. En 1264, au témoignage de Guillaume de Nangis [1], il était placé parmi les théologiens remarquables, à côté de saint Thomas d'Aquin. Quatre ans plus tard, il était l'un des trois députés envoyés au roi par le chapitre de Paris, après la mort de l'évêque Renaud, pour obtenir la permission d'élire un autre évêque. Il mourut le 15 août 1274; son testament était fait depuis le 29 septembre 1270 [2].

Robert de Sorbon a laissé de nombreux sermons, les statuts de la Sorbonne [3], des gloses [4] et des traités parénétiques ; le *De Consciencia*, le *De Tribus Dietis*, le *De Confessione* [5], le *De Matri-*

---

1. G. de Nangis, *Hist. Fr.*, XX, 560 B.

2. Publ. Franklin, *loc. cit.*, pp. 219-221 ; Denifle et Chatelain, *op. cit.* nº 431.

3. Denifle et Chatelain, nº 408, pp. 505-514.

4. *Glose divinorum librorum* (Bibl. Nat., lat. 16284, XIVe siècle, fol. 5-42). Publ. par le P. Tournemine dans son édition des *Commentaires* de Menochius. Paris, 1719, in-fol., II, 599-612. Un exemplaire de *l'Anti Claudien* d'Alain de Lille (Bibl. Nat., lat. 8300, XVe siècle), renferme des gloses de Robert de Sorbon (fol. 4 : *Incipiunt glose magistri Roberti de Sorbonia*).

5. Le *De Confessione* se trouve dans les mss. Bibl. Nat., lat. 3218, 3359, 15034, 15052, 15988, 12312 (incomplet), et Bruges 129. Haenel cite sous le nº 146 de la bibl. de Vendôme un ms. de Robert de Sorbon (aujourd'hui disparu) qu'il appelle *De Casibus Conscientiae*. Ce

monio[1]. Nous ne nous occuperons ici que des deux principaux de ces traités, le *De Consciencia* et le *De Tribus Dietis*.

I

DE CONSCIENCIA

1. Ce traité a pour sujet le jugement dernier, que l'auteur compare à l'examen pour la licence ; le chancelier, c'est Dieu ; les anges sont ses assesseurs, mais l'examen céleste est plus minutieux que l'examen universitaire, car si l'on ne répond pas à une question, à une seule, on est immédiatement refusé, c'est-à-dire condamné à l'enfer, non pour un an,

---

ms. que Montfaucon n'avait pas connu en 1739, et dont le déficit a été constaté en 1853, était probablement un exemplaire du *De Confessione*. — Le *De Confessione*, dans l'intention de son auteur, n'a pas été composé pour être publié, ou plutôt pour être lu par le public. Il a été fait pour les prêtres seuls : c'est un manuel du confesseur, où sont étudiées certaines questions un peu délicates. On y trouve quantité de phrases empruntées au *De Tribus Dietis*. Du reste, ce manuel a eu beaucoup de succès au moyen âge, comme le prouvent les mss. cités plus haut, qu'on peut distinguer en deux familles. La première (Inc. : *Ad sanctam et rectam confessionem*) est représentée par les mss. Bibl. Nat., lat. 3359, 12312 (cf. Hauréau, *op. cit.*, II, 65), 15034, 15988, et a été publiée par Marguerin de la Bigne (*loc. cit.*, p. 352-8). La seconde (Inc. *Qui vult vere confiteri peccata...*) se trouve dans les mss. Bibl. Nat., lat. 3218, 15952, et Bruges 129. — Quant au *Liber penitentialis mag. Roberti* du ms. 379 de la bibl. de l'Arsenal, il ne peut pas être attribué à Robert de Sorbon.

1. Le *De Matrimonio* se trouve dans les mss. de la Bibl. Nat., lat. 3218, 15034, 15761, 15959, 15971, 16505. M. B. Hauréau en a publié un texte qui n'est « la transcription fidèle d'aucun ms. ; il n'y a pourtant rien qui ne se lise dans les uns ou dans les autres. » (*Notices et extraits*, I, 188-202).

comme les ajournés des examens de licence, mais pour toujours. Il importe donc de connaître à fond le livre sur lequel on sera interrogé, le livre de conscience[1] et l'auteur nous donne les moyens de le connaître. Le développement lui fournit l'occasion de donner une idée très complète des examens de ce temps et des études que l'on faisait dans les écoles.

2. Les manuscrits dans lesquels se trouve le *De Consciencia* sont assez nombreux. En voici la liste :

a) Bibl. Nat., lat. 3218. Fol. 162-175 v°. XIVe siècle.

b) Vienne, n° 1353. Fol. 37-90 v°. XIVe siècle.

c) Bibl. Nat., lat. 15988. Fol. 688-696. Fin XIIIe siècle[2].

d) Soissons, n° 97 (anc. 90)[3]. Fol. 72-80 (incomplet). Fin XIIIe siècle.

e) Bibl. Nat., lat. 3359. Fol. 96 v°-99 v°. XIVe siècle. *Libellus consciencie editus a mag. Rob.*

f) Bib. Nat., lat. 15034. Fol. 116-121 v°. XIVe siècle.

---

1. L'idée de comparer la conscience à un livre sur lequel on doit être interrogé se trouve déjà dans saint Bernard. On lit dans le traité *De interiori domo* : « Unicuique est liber sua consciencia, et ad hunc librum discutiendum... Conferamus itaque libros nostros cum libro vitae. » (Migne, *Patrologie latine*, CLXXXV, 520).

2. La Bibliothèque nationale a acquis en 1894-95 (cf. H. Omont, dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*, LVII (1896), p. 175), un ms. du XVe s. sur papier (nouv. acq. lat. 1733), contenant (fol. 233-53) le *De Consciencia* suivi du *De Tribus Dietis*. Il semble avoir été copié sur le ms. *c*. Le *De Consciencia* est incomplet de la fin (il s'arrête au fol. 246 v° au mot : *venatoribus*) et le *De Tribus Dietis* du commencement (fol. 247 : *non credit nisi haberet testes quia mendax est.* — p. 46 de la présente édition, à la fin de la page).

3. Sur ce ms. cf. Hauréau, dans le *Journal des Savants*, 1886, p. 355. Il est inexactement décrit dans le *Catalogue des manuscrits des départements*, t. III, où on lit : *Traité des devoirs du chrétien et particulièrement du moine.*

g) — 15954. Fol. 330 v°-335. XIVe siècle.
h) — 15954. Fol. 338-341. XIVe siècle.
i) — 15383. Fol. 185-189. XIVe siècle.
j) Evreux, n° 13. Fol. 47-59. XIVe siècle.

3. On distingue deux rédactions du *De Consciencia* :

A. La première est représentée par *a*, *b*. INC. : *Spiritus sanctus per Job. Librum scribat michi ipse qui judicat. Rogemus dominum*, etc. *Hic possunt notari multa bona que sequntur*, *et primo quis sit liber quem petit Job a Domino*...

B. La deuxième rédaction nous a été conservé par *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *j*. INC. : *Librum scribat michi ipse qui judicat*, *ait Job. Hic notanda sunt quinque* : *primum est quis est iste liber quem petit Job et quare petit*...

Ces deux rédactions sont très différentes :

La rédaction A, plus étendue que la seconde, a été rédigée en forme de sermon, comme l'a constaté M. Lecoy de la Marche[1]. Elle contient de nombreuses citations des Écritures, des mots en français, et des anecdotes qui corroborent cette hypothèse. Nous la considérons comme primitive, parce qu'elle nous paraît contenir explicitement ou en germe tout ce qui se trouve, non seulement dans la seconde rédaction du *De Consciencia*, mais dans d'autres traités de Robert de Sorbon. Le *De Tribus Dietis* et le *De Confessione* offrent, en effet, des développe-

---

1. *La Chaire française au XIIIe siècle*, p. 99.

ments qui semblent tirés de cette rédaction A. C'est le fonds dont Robert de Sorbon s'est servi pour tout ce qu'il a écrit depuis.

La rédaction B, que nous considérons comme le dernier état du *De Consciencia*, est un remaniement rédigé en forme de traité de la rédaction A. Les anecdotes sur les écoliers y sont plus nombreuses et plus développées que dans A; les citations des livres saints sont en moins grand nombre. Enfin, les développements qui, dans A, nous paraissent le germe du *De Tribus Dietis* et du *De Confessione* ont disparu.

4. Le *De Consciencia* a été publié par Marguerin de la Bigne dans sa *Maxima Bibliotheca veterum patrum et antiquorum scriptorum ecclesiasticorum* (1575-1578), t. XXV (éd. de Lyon, 1677), p. 346, col. 2, — p. 352, d'après *c*, *f*, et par Du Boulay, sous le titre qu'aucun ms. ne justifie, de *Sermo ad theologos*, dans son *Historia Universitatis Parisiensis* (III, 225 et ssq.), d'après l'édition de la *Maxima Bibliotheca*. Enfin, du Cange s'est servi de la même édition pour son Glossaire, où l'on trouve quantité de phrases empruntées au *De Consciencia*. L'édition de Marguerin de la Bigne est très incorrecte [1].

1. M. Hauréau a réclamé à plusieurs reprises une édition meilleure (*Journal des Savants*, 1886, p. 356; *Notices et extraits*, I, 187; III, 236; V, 59.)

II

DE TRIBUS DIETIS [1]

1. Ce second traité a pour sujet les routes que l'on peut prendre pour aller au paradis. Ces routes sont au nombre de trois : *contricio*, *confessio et satisfactio.* Chacune d'elles est assez longue, quoiqu'elle n'ait que « trois lieues de chemin petites », plus petites que les longues lieues des Ardennes, et il faut les parcourir. Robert de Sorbon s'étend beaucoup sur ces trois routes, surtout sur la seconde, *confessio*, qui occupe la plus grande partie du traité. Sans avoir l'intérêt de l'ouvrage précédent, cet opuscule « peut être lu tout entier, même relu, sans ennui [2]. »

2. Le *De Tribus Dietis* nous a été conservé par 7 mss. [3], à savoir :

---

1. Marguerin de la Bigne nomme ce traité : *Iter Paradisi* ; tous les mss. le nomment : *De Tribus Dietis.* M. Hauréau désigne sous le nom d'*Iter Paradisi* la compilation dont l'incipit est *Ibimus viam*, etc. ; aucun ms. ne porte ce titre ; cependant il peut être conservé pour distinguer nettement le texte de Robert de Sorbon de l'œuvre du compilateur.

2. B. Hauréau, *Notices et extraits*, V, 159.

3. Il existe en outre à la Bibl. d'Elbing (Prusse) un ms. du xve siècle intitulé dans le catalogue de 1894 (2 vol. in-8°) : *De Tribus Dictis* (*sic*). C'est un ms. incomplet du *De Tribus Dietis* sur lequel M. le prof. Neubaur, bibliothécaire d'Elbing, a bien voulu nous donner les renseignements suivants : « Von der Abhandlung de III Dictis, die nach der Inhaltsangabe mit cap. XV beginnt, fehlt fol. 12, das den Anfang des Capitels enthält ; der Schluss desselben auf fol. 13^v lautet : *Idem incidit enim in manus et in potestatem et judicium omnipotentis Dei quisquis pro peccatis contempnet poenitentiam agere. Quicunque ergo peccatorum, et si non penituit de peccatis suis, incidet ei horren-*

a) Bibl. Nat., lat. 16505. Fol. 160-173 v°. xiv[e] siècle.
b) — 15952. Fol. 267-270. xiv[e] siècle[1].
c) — 3218. Fol. 194 v° ssq. (incomplet). xiv[e] siècle.
d) Soissons, n° 97 (anc. 90). Fin xiii[e] siècle.
e) Bibl. Nat., lat. 15988. Fol. 696-702. Fin xiii[e] siècle.
f) — 15034. Fol. 72-76. Fin xiii[e] siècle.
g) — 15954. Fol. 336-337 v°. La fin se trouve fol. 324-329.

3. Nous distinguons quatre rédactions, mais il nous est impossible de dire quelles sont les plus anciennes, quoiqu'il nous semble qu'elles ont dû se succéder dans l'ordre suivant :

A. Un seul ms. : *a*. Inc. : *Ne descendas in Egyptum, sed quiesce in terra cum dixero tibi et peregrinare ibi eroque tecum et benedicam tibi. Verba sunt Domini ad Isaac qui interpretatur risus vel gaudium*... C'est un sermon [2].

B. Deux mss. : *b* et *c*. : Inc. : *Querite Dominum dum prope est. In gallico dicitur : il fait bon croire conselg de preudhome* [3]....

C. Trois mss. : *d*, *e*, *f*. Dans les deux premiers, cette rédaction fait corps avec le *De Consciencia*. Inc. :

---

dum et valde timendum Judicium omnipotentis Dei... Hierauf folgt cap. XVI : *Prima igitur dieta contricio est circa quatuor sunt nominanda*... »

1. Sur ce ms., cf. Hauréau : *Notices et extraits*, V. 49-53.

2. Cf. Lecoy de la Marche (*loc. cit.*, p. 97). Il porte en tête cette mention : Sermo magistri R. de Sorbon de 3 Dietis.

3. Cette phrase est l'incipit d'un sermon de G. de Laon (Bibl. Nat., lat. 15959, fol. 110). L'explicit de cette rédaction est aussi l'explicit de la rédaction A du *De Consciencia*.

Justus cor suum tradidit ad vigilandum diliculo ad Dominum qui fecit illum, etc.

D. Cette dernière rédaction ne se trouve que dans *g*. Inc. : *Dum medium silencium teneret omnia et nox in suo cursu medium iter perageret*[1]....

Les deux premières rédactions contiennent, en assez grande quantité, des extraits du *De Consciencia*[2]; la rédaction B est plus développée que la rédaction A : M. Hauréau dit que c'est celle où il y a le plus de « joyeux propos[3] ». — La rédaction C ne contient aucun fragment du *De Consciencia*. — Enfin, la rédaction D contient les anecdotes de la rédaction A et celles qui appartiennent en propre à la rédaction C, mais les extraits du *De Consciencia*, ont, comme dans C, presque totalement disparu.

4. Le *De Tribus Dietis* n'a été publié que par Marguerin de la Bigne, d'après *e*, *f*, dans sa *Maxima Bibliotheca patrum*, XXV, 358-362.

1. En 1338, la bibliothèque de la Sorbonne n'avait du *De Tribus Dietis* que cette rédaction. Cf. L. Delisle, *Cabinet des manuscrits*, 1866, in-4°, III, p. 107, col. 2. Charles V avait dans la tour du Louvre un *Liber De Tribus Dietis*. Cf. J. Barrois, *Bibliothèque protypographique* (Paris, Treuttel et Würtz, 1830, in-4).

2. Comparer, par exemple, le passage suivant du ms. *a*, avec le passage correspondant du *De Consciencia* (p. 23) : « Sic ergo sciencia confitendi bene salvat hominem, nec alie sciencie per se, et sic scire bene confiteri sapientissimum est, nec potest esse bonus clericus qui libenter non vadit ad scolas vel semel in anno, nec bonus meneterallus sive operarius qui odit opus suum; qui ergo semel in anno et quasi cursorie confitetur imperitus dicendus est; ideo dicebat David : « Confitebor Domini, etc. » Sic facere debemus ad legendum in libro isto. »

3. Hauréau, *Notices et extraits*, I, 205.

III

LE DE CONSCIENCIA ET LE DE TRIBUS DIETIS

Les deux traités du *De Consciencia* et du *De Tribus Dietis* doivent être considérés comme n'en formant qu'un.

En effet :

1° Le ms. *c* du *De Consciencia* renferme (fol. 688) le *De Consciencia* précédé de la mention : *Incipit liber R. de Sarbonia de Consciencia* (en lettres rouges). Au fol. 696, après les mots : ... *debite* (sic) *satisfacere*, la ligne n'est pas entièrement écrite, et à la ligne suivante, un peu en retrait, commence : *Justus* (initiale bleue) *cor suum*, etc. Il n'y a aucune séparation entre le traité qui commence à *Justus* et le traité précédent. Enfin (fol. 702), après : ... *sustentacionem possidebat*, se trouve, en lettres rouges, comme pour l'incipit : *Explicit*.

Le ms. *d* du *De Consciencia*, après les mots : ...*debet satisfacere*, se continue aussi sans interruption par le *De Tribus Dietis*.

2° Il a dû exister un certain nombre de mss. dans le même cas ; les auteurs des paraphrases du *De Consciencia* et du *De Tribus Dietis* se sont servis, en effet, de mss. où les traités étaient réunis. De plus, saint Pierre de Luxembourg a emprunté textuellement au *De Consciencia* le début de sa *Diète de Salut* dont nous parlerons plus loin, alors que tout le reste

de son opuscule est consacré aux *Trois voies de Paradis.*

Mais cette union des deux traités dans quelques manuscrits n'est-elle pas accidentelle ? — Non. Il n'y a qu'à lire attentivement les deux traités pour s'en convaincre : le *De Consciencia* parle du jugement dernier et indique ce qu'il faut faire pour éviter l'enfer ; le *De Tribus Dietis* montre le chemin qu'il faut prendre pour arriver au paradis. Le *De Consciencia* doit, d'après son auteur, comprendre trois parties : *prologue*, *traité* et *conclusion.* Le prologue, comme l'indique le ms. *j*, c'est le « livre de conscience » ; le traité, c'est la première partie du « chemin du paradis » ; la conclusion, c'est la fin de ce même ouvrage. Les rapports des deux opuscules sont évidents ; M. Hauréau et, après lui, M. Gréard [1] les avaient déjà remarqués, sans aller cependant jusqu'à dire, ce qui nous paraît certain, que le *De Tribus Dietis* peut et doit être considéré comme la deuxième partie du *De Consciencia.*

IV

PARAPHRASES

Le succès du *De Consciencia* et du *De Tribus Dietis* fit naître de bonne heure un grand nombre de paraphrases et d'imitations, dans lesquelles il est impos-

---

1. Gréard, *Nos adieux à la vieille Sorbonne*, p. 5.

sible de reconnaître la main de Robert de Sorbon [1] : elles sont faites, sans aucun art, de morceaux empruntés aux traités dont Robert est l'auteur.

Nous connaissons trois paraphrases du *De Consciencia*. — La première dont l'incipit est : *Librum scribat michi qui judicat. Notandum quod qui volunt ad eterna gaudia pervenire*, etc., se trouve dans deux mss., Bibl. Nat., lat. 3529 A, fol. 81-2 (où elle est incomplète), et Saint-Omer, ms. 457, fol. 8-28. — La seconde commence ainsi : *Librum scribat michi ipse qui judicat. Bonitatem et disciplinam et scienciam doce me*, etc. *Verba ultima proposita scripta sunt in Ps. in quibus docet David quod predicator debet petere bonitatem vite*, etc. Elle se trouve dans les mss. Bibl. Nat., lat. 14833, fol. 204-233 (fin XIIIe siècle) et dans le ms. n° 150 de Metz (XVe s.). Enfin le ms. n° 457, de Douai, du XVe siècle, contient (fol. 1-15 v°) un *Liber Consciencie* en assez bon latin, imitation du traité de Robert de Sorbon (lequel, reconnaissons-le après M. Hauréau, n'a jamais écrit un latin bien correct). Inc. : *Librum scribat michi ipse qui judicat. Verbum est Job loquentis ad Dominum. Et possumus notare quatuor in verbo propposito* (sic) : *primum quid sit ille liber quem Job petit scribi a Domino*... Du reste, l'auteur de cette imitation ne s'est fait aucun scrupule de garder des phrases entières de Robert de Sorbon, au milieu de phrases

1. L'opinion de M. Hauréau est que la paraphrase du *De Tribus Dietis*, celle du *De Consciencia* (contenue dans le ms. Bibl. Nat., lat. 14883), et un traité *De Septem Speciebus* sont l'œuvre d'un disciple.

qui lui appartiennent en propre. Il se sert fréquemment, comme moyen de transition, du verbe *videre*, surtout de la forme *visum est superius*, pour répéter plusieurs fois la même chose. Quelques-unes des anecdotes du *De Consciencia* ne s'y retrouvent pas; l'apologue de la chauve-souris y est très écourté.

L'incipit de la paraphrase du *De Tribus Dietis* [1] est: *Ibimus* (ou *Eamus*) *viam trium dierum in solitudinem. Vias tuas, Domine, demonstra michi*... L'auteur met en scène Robert de Sorbon [2], et a utilisé le *De Confessione* presque tout entier. Quoique sans valeur, cet ouvrage a eu beaucoup de succès. Il se trouve dans les mss. suivants :

Fin xiiie siècle. Évreux, n° 13 (avec le titre de *Liber consciencie*).
Fin xiiie siècle. Tours, n° 397. Fol. 206-264.
— Bibl. Nat., lat. 3565. Fol. 170-200.
xive siècle. Bibl. Nat., lat. 3744. Fol. 25.
— Bibl. Nat., lat. 14883. Fol. 130-201.
— Bibl. Nat., lat. 15129. Fol. 268.
— Mazarine, n° 966. Fol. 1-58.
— Mazarine, n° 1067.
— Metz, n° 150.
— Troyes, n° 1540.
— Troyes, n° 1724.

1. Cf. Hauréau, *op. cit.*, III, 231-240. Il y en avait un ms., en 1338, dans la bibliothèque de la Sorbonne.

2. « *Dicebat magister Robertus quod*... » (Évreux, n° 13, fol. 190 r°); « [*mundanus*] *de quo recitat mag. Rob.* » (Bibl. Nat., lat. 3565, fol. 191 v°), telles sont les formules précédant les anecdotes tirées du *De Consciencia*.

V

TRADUCTIONS

Il n'existe pas de traduction du *De Tribus Dietis*, non plus que du *De Consciencia* ; la compilation du ms. Bibl. Nat., lat. 14883 seule a été traduite au XVe siècle par saint Pierre de Luxembourg [1]. Cette traduction se trouve dans les mss : Bibl. Nat., fr. 457, 982, 1836, 1881, 1883, 19287, 24437, 24439; Bibl. de l'Arsenal, mss. 2036, 2059, 2066, 3386, 5258; Valenciennes, ms. 230 [2]; Vesoul, ms. 91; Cambrai, ms. 403, et dans un ms. de la Bibl. de Modène, dont MM. Wilmotte et Camus préparent une édition [3].

---

1. Sur cet auteur, cf. U. Chevalier, *Répertoire des Sources historiques du Moyen-Age*, *Bio-bibliographie*, au mot *Pierre de Luxembourg*. Voir aussi le ms. Bibl. Nat., fr. 982, les *Acta Sanctorum* des Bollandistes (juillet, I, 488), l'ouvrage de M. Fourier de Bacourt, *Vie du bienheureux Pierre de Luxembourg* (Paris, Berche et Tralin, 1882, in-16, VII-352 p.) et Noël Valois, *La France et le Schisme d'Occident*, Paris, 1896, in-8, II, 362-5. M. Fourier de Bacourt n'indique que sept mss. de la *Diète de Salut* (pp. 278-80). — Le comte de Lignerolles en possédait dans sa bibliothèque un des plus beaux mss., provenant de la vente La Roche La Carelle (cf. *Bulletin du Bibliophile*, 1888, p. 191) ; ms. qui a été décrit dans le catalogue de la 1re partie de la vente (Paris, Porquet, 1894, gr. in-8°), p. 13 (n° 18). Il a été acquis par M. Leclerc (cf. *Correspondance historique et archéologique*, 1894, p. 37). — Ce ms. serait à comparer avec le ms. 2066 de l'Arsenal. — On trouve l'indication de mss. de cet ouvrage dans de nombreuses bibliothèques princières du moyen âge. Cf. L. Delisle, *Cabinet des mss. de la Bibl. Nat.*, I, 91, 107, etc.

2. Le Catalogue des mss. de cette bibliothèque attribue le traité à Gerson.

3. Pierre de Luxembourg a utilisé, en l'amplifiant, la rédaction *a* du *De Tribus Dietis*, comme on peut le voir en comparant le passage

Inc. : *Saint Pierre dit que nous sommes tous pèlerins en ce monde, et alons jour et nuyct sans arrester en nostre pays du ciel... En alant nostre pèlerinage, c'est*

---

suivant de cet auteur avec la note 6 de la page 37 de la présente édition :

« Cette journée nommée contricion a trois lieues petites de chemin. La première est doleur de cuer de ce que par son péchié il a deservy destre pendu au gibet d'enfer. La seconde est desplaisance de cuer de ce que on a perdu Paradis. La tierce lieue est doleur et ennuy de ce que on a Dieu courroucé. Ces trois lieues deveroient bien tost estre alées à ung bon chemineur. Exemple : Se ung homme estoit prins en son larrecin et condempné à la mort, et on le menist au gibet et le Roy le encontrant lui demandast : « Amy, on te mène len ? » et il respondist : « Sire, l'en me mene pendre pour mon larrecin et sy lay bien deservy, » et se le Roy lui dit : « J'ay pitié de toi. Se tu veulx estre doulent de ton meffait et moy prommettre que tu n'en feras plus, je te délivreray », je croy qu'il en deveroit bien tost estre doulent. Ainsy adviendroit il bien à la première lieue. Autre exemple : Se ung riche homme estoit cheu entre larrons qui lui eussent osté son avoir et estoit demouré pouvre et nud et le Roy l'encontrast et lui demandast « Amy, comment c'est-il ? » Et il respondesist : « Sire, mauvaisement jay esté desraubez en vostre terre et ay tout perdu mon avoir. » Et le Roy lui desist : « Amy soyes doulent de ce que ton avoir as perdu, car je te le renderay et encores plus. » Je crois qu'il en serait tantost plus doulent que lyez. C'est a dire que se Dieu dit au pécheur « Soyes doulent de ce que par ton péchié tu as perdu Paradis et tous biens spirituels et je te le renderay tout », or me pourroyes cy demander : « Sire, vous dittes que contricion rend tous honneurs perdus ; et j'ay perdu ma virginité, comment la me rendra contricion ? » Amy, je te respons que se tu as perdu cinq solz et je t'en rens XL sols tu as bien recouvré ta perte. Ung hanap de marbre qui est brisez a perdu sa beauté de son entièreté, mais il poura en telle manière estre relié et ressodé qu'il sera plus riche que lors qu'il estoit entier pour la riche garnisseure dont il sera garnis et adoubé. Et ainsy je te dy que se tu as ta virginité perdue la beauté de ta virginité ne puet estre recouvrée, mais tu la pues mieulx reparer qu'elle n'étoit par avant. Exemple de la benoite Magdalene et de Marie Égypcienne qui se aornèrent et préparèrent de vertus si richement et dignement, que elles valurent mieulx après leurs virginités perdues que par avant ne faisoient. Autre exemple : Ung clerc servi ung evesque qui lui devoit donner ung bon benefice. Ce clerc délaissa le service de cellui evesque et s'en ala servir a ung aultre maitre. Et en ce faisant perdit

paradis, nous parlerons aucun bien peu, car nostre chemin nous est bien fort. Et n'avons que cheminer trois journées... Ce traité a été publié au xve siècle et nous en connaissons de nombreuses éditions incunables. Il existe, en outre, une édition partielle, celle de la deuxième journée, publiée par M. Fourier de Bacourt [1].

Le ms. Bibl. Nat., fr. 9617, du xve siècle, contient un *Traité des Trois journées*, anonyme, qui ne semble pas avoir été remarqué jusqu'à présent. Il est emprunté en grande partie à Robert de Sorbon. Il commence par un discours au lecteur, après lequel vient le traité dont voici l'incipit : [*P*]*lusieurs vouldroyent bien aller en Paradis, mays poy y savent la voye et le chemin et poy y a qui aprandre le voulent, si comme je croy, desqueulx il est dit en Ysaye*.....

VI

IMITATIONS

Évrard du Val des Écoliers et Jean de Saint-Gilles ont manifestement imité les ouvrages de Robert de Sorbon dans leurs sermons [2].

l'amour de l'evesque. Et adonc l'evesque dist au clerc : « Tu me as courroucié, mais si tu en veulx estre dolent tu auras pardon et si te donray le benefice que je t'avoye promis a donner. » Ne devint-il mie tantost dolent ? Je croy que oy, et ainsy est il de toy. Tu avoies Dieu servi et il avoit en propos de te donner paradis, mais tu l'as bien courroussié par ton péchié. Si en dois avoir contricion et ta paix sera faicte. »

1. Fourrier de Bacourt, *op. cit.*, p. 282-9.

2. Cités par M. Hauréau, *op. cit.*, IV, 120 et VI, 234.

Robert de Sorbon, lui-même, a utilisé souvent ses traités : ainsi, le *De Consciencia* dans un sermon du ms. Bibl. Nat., lat. 14952 (fol. 53-56) [Inc. : *Ecce nunc tempus acceptabile*... [1]] et dans un autre du ms. lat. 15959 [2] (fol. 38) ; le *De Tribus Dietis* dans les sermons des mss. Bibl. Nat., lat. 15952 (fol. 14), 15954 (fol. 272), 16488 (fol. 437-57), 17509 (fol. 139) [3].

VII

LA PRÉSENTE ÉDITION

Voici la méthode que nous avons suivie pour la présente édition : nous imprimons le *De consciencia* (rédaction B) et le *De Tribus Dietis* (rédaction C).

Nous suivons, pour le *De Consciencia*, le texte de *c*, corroboré le plus souvent par *d* et *e* ; nous avons indiqué en note les variantes fournies par les autres mss., particulièrement par *a*, toujours suivi par *b*. Pour le *De Tribus Dietis*, nous avons suivi *d*, le ms. le plus ancien, mais en le corrigeant dans les pas-

1. Publ. : Hauréau, *op. cit.*, IV, 69-75.

2. En voici le début : « Quecumque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt. Hic notanda sunt quatuor : primum est quod multa sunt scripta in libros in quibus legere debemus. Est non liber sapiencie increate, sive vite inglosatus, de quo in Ps. : *In libro tuo omnes scribentur*. Et est liber sapiencie incarnate glosatus, scilicet Christo Deus et de quo Apoc. : *Vidi librum scriptum*, etc., et est liber consciencie de quo Daniel : *Antiquus dierum*, etc. » — Au v° de ce feuillet, se trouve cette phrase empruntée au *De Confessione* : « Sic superbia in celis facit angelos diabolos, ita luxuria in terris facit de hominibus porcos. »

3. Cf. Hauréau, V, 57.

sages douteux, à l'aide des autres mss. Nous avons inséré, en note, des extraits des autres rédactions, et particulièrement de *a*, *c*, *g* [1].

Enfin, nous indiquerons par *Ed.* les leçons qui sont communes aux deux éditions du *De Consciencia*, et par M celles que la *Maxima Bibliotheca Patrum* offre seule.

1. Nous devons des remerciements pour leurs communications, à plusieurs bibliothécaires des départements et de l'étranger, et notamment à M. Rivière de la bibliothèque de Douai.

DE CONSCIENCIA

INCIPIT LIBER R. DE SORBONIA

DE CONSCIENCIA

[1]. *Librum scribat michi ipse qui judicat*[1]. Hic notanda sunt quinque : primum est quis est iste liber quem petit Job, et quare petit[2]; secundum est videre ubi legitur[3], et a quo audiendus est; tercium est de divisione hujus libri; quartum est de introitu hujus libri; quintum est de execucione parcium[4] hujus libri, scilicet prohemii, tractatus[5], et recapitulacionis.

1. Job, xxxi, 35. — La compilation du ms. lat. 3529 A. *commence ainsi* : *Librum*, etc. Notandum quod qui volunt ad eterna gaudia pervenire necesse est proprios per crudelissimam examinacionem transire, et imo, quia Job nesciebat quo libro, vel de quo libro illa examinacio teneretur, inquit examinacione omnes specialiter examinati erant, imo, tanquam sapiens et providus, petiit a Domino ut signaret ei librum in quo illa examinacio fieri debebat et quo perconsequens examinandus erat, dicens : *Librum scribat michi*, etc., et spiritus sanctus intrat nobis per Danielem librum illum in quo examinati erimus. Dan. : *Antiquus dierum sedit et libri conscienciarum aperti sunt coram eo.* Libri aperti sunt, glosa dicit : *Consciencie et opera singulorum in utraque parte et bona vel mala omnibus revelantur.* Scimus eo ergo in quo libro examinati erimus in die Judicii, quia libro Consciencie. Immo ergo specialiter studeamus : *Librum scribit michi*, etc. Hic notanda sunt quinque... » — a : Spiritus sanctus per Job : *Librum scribat michi ipse qui judicat.* »

2. a : Hic possunt notari multa bona que consecuntur, et primo quis est liber quem petit Job a Domino, quia liber consciencie; et petit ipsum Job ut studeat in ipso ad modum boni scolaris, quia si scolaris vellet licenciari in aliqua facultate, libenter peteret librum in quo crederet et sciret quod deberet examinari, si posset habere...

3. *Mot oublié dans* Ed.

4. *Ce mot manque dans* c, h *et* Ed.

5. d, h : tractus.

[2]. De primo[1], nota quod si aliquis proposuisset modis omnibus se lecturum Parisius, et qui pro nullo thesauro[2] vellet[3] refutari, quia incurreret suspendium, multum libenter sciret et quereret si deberet ei dici a Cancellario, vel ab aliquibus de consilio suo, in quo libro deberet examinari, si nullatenus sine examinacione[4] posset licenciari. Multis enim magnatibus fit aliquando gracia[5] ut licencientur sine examinacione[6].

Omnes autem volumus ire in Paradisum; omnes autem qui erunt ibi, erunt magistri theologie et legent in magna biblia, scilicet in libro vite divino[7], in quo omnia scripta sunt, de quo Johannes : *Vidi librum scriptum*[8] *intus et foris*[9]; et plus sciet ille qui minus[10] sciet in Paradiso quam omnes magistri qui sunt in mundo, quia dicit Augustinus : *Unum magistrum habemus in celis, quem semel vidisse est totum didicisse*[11]; Gregorius : *Quid est quod non videt qui videntem omnia videt*[12]; Johannes : *Vos vocatis me Magister et Domine, et bene dicitis, sum etenim*[13]; et Mattheus : *Nolite vocari rabi super terram, unus est enim magister vester*[14], *Christus*[15]. Omnes autem erimus examinati antequam licenciemur in Paradiso; dicit enim Apostolus : *Omnes nos manifestari oportet ante tribunal Christi*[16], *ut referat unus-*

---

1. *En marge dans* c : Quod cogitandum esset de Judicio.
2. Ed. : nullo bono.
3. *Ce mot manque dans* j.
4. e *et* Ed. : examine.
5. f, j : Parisius. i : Parisius et licenciantur.
6. *Passage cité par Du Cange au mot* licentiari.
7. *Manque dans* e *et* Ed. — h : deo.
8. *Manque dans* e.
9. Apoc., v, 1. — *Incipit d'un sermon de R. de Sorbon* : Bibl. Nat., lat. 15959, fol. 38.
10. c, e, Ed. : unus.
11. a : ...a Domino qui est summus Cancellarius et examinator noster regendi et examinandi in Paradiso debemus querere librum in quo credimus nos ab eo examinari et in ipso diligenter studere. Iste autem est liber consciencie; hunc autem petebat Job, in persona Spiritus Sancti, a Domino qui est summus doctor; unde Augustinus : *Unum magistrum habemus*, etc. »
12. a : quid est quod non videat qui videntem omnia. — f, g, h, j : quod non vident qui videntem omnia vident. — e : quod non valet qui..... valet.
13. Joh., XIII, 13.
14. c, d, e : noster.
15. Matt., XXIII, 10.
16. Ad Corinth., v. 10.

quisque propria corporis prout[1] *gessit, sive bonum, sive malum.* Scientes ergo[2], timorem Domini hominibus[3] suademus; Deo autem manifesti sumus, spero[4] autem et in conscienciis nostris[5] manifestos nos[6] esse. Nulli autem fiet gracia in die Judicii, quia tantum vel amplius habebit ibi pauper quantum dives[7]. Dicit enim Petrus : *In veritate comperi quod non est personarum acceptor Deus*[8]. Et dixerunt discipuli Phariseorum et Herodiani : *Magister, scimus quod verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo, non enim respicis personam hominum*[9].

[3]. Querit ergo Job, tanquam providus et sapiens scolaris, librum in quo debet examinari, ut in illo possit sibi providere, dicens : *Librum scribat michi ipse*[10] *qui judicat.* Glosa Gregorii : *Erit quandoque auctor judicii, qui nunc est conditor libri.* Et respondet ei Paulus[11], in predicta auctoritate, et Daniel, qui fuerunt de consilio magni Cancellarii, scilicet Christi, *cui Deus pater dedit omne judicium*[12]; Daniel : *Antiquus dierum sedit*[13] *et libri aperti sunt*[14]. Glosa : *Consciencie et opera singulorum in utraque parte, vel bona vel mala revelantur.* Similiter exponitur istud in Sentenciarum distinctione : *Vetustus dierum sedit et libri aperti sunt coram eo*[15]. *Libri sunt consciencie singulorum*[16], etc. In hoc

1. d : ut.
2. d : autem.
3. *Ce mot manque dans* j.
4. e : sero.
5. Ed. : vestris.
6. Ed. : vos.
7. a : Unde quisque vult licenciari in Paradiso; sed muneribus non licenciabitur, licet hoc possit fieri in certis pro donis vel pro nobilitate persone. *In veritate*, etc., et ita est verax quod non licenciabitur aliquem nisi secundum equalitatem. *Magister scimus*, etc.
8. Petr. in act. Apostol., x, 34.
9. Matt., xxii, 16.
10. Ed. : esse.
11. Ad Corinth., ii, 5. — d, f, g, h, i, j, : beatus Paulus.
12. Job, v, 22.
13. *Tous les mss., sauf* c *et* e, *ont après* sedit : sequitur judicium, sedit et... *Le sermon déjà cité du ms.* 15959 *suit la leçon des mss.* c *et* e.
14. Daniel, vii, 9.
15. Dist. xliii, cap. iii.
16. a : Nec aliquis de studio illius libri potuerit excusari, quia Dominus

quod dicitur *Antiquus* nota sapienciam, quia in antiquis viget[1] sapiencia et in multo tempore prudencia[2]. Unde glosa super illud[3] *Antiquus dierum sedit* ; « Antiquus, id est[4] severus judex et verus senex describitur ut maturitas sentencie comprobetur[5] ». Aristoteles : *Nemo juvenes eligit duces quia non constat eos esse sapientes*[6] ; in hoc quod dicitur[7] *sedit*, notatur diligens examinacio, quia, sicut dicit Job : *Omnipotens singulorum causas diligenter intuebitur*[8].

Scimus ergo in quo libro erimus examinati in die Judicii[9], quia in libro Consciencie[10]. Sicut ergo demens esset clericus cui certissime diceretur[11] vel mandaretur a Cancellario : « In isto libro eris solum[12] examinatus, quando petes licenciam[13] legendi Parisius[14] » qui, obmisso illo, studeret diligenter[15] in aliis, sic certe demens est[16], immo dementissimus, qui, postposito[17] libro Consciencie, studet diligenter in aliis, vel qui magis in aliis quibuscunque libris studet quam in libro Consciencie, in quo districte erit examinatus, sicut patebit post, et non in aliis[18]. Patet ergo quod multi sunt dementissimi, qui tamen reputantur sapientes[19]. Matth. :

---

unicuique tribuit librum istum, unde Job, ad modum boni scolaris, librum istum petebat, dicens : *Librum scribas*, etc. — f *ajoute* : quere ibi.

1. c. *Les autres mss.* : est.
2. Ed. : providencia. Job, XII, 12.
3. d. *Les autres mss.* : id.
4. *Manque dans* c.
5. d : approbetur.
6. a, e : prudentes.
7. e : in hoc dicit sedit notatur.
8. Job, XXXV, 13.
9. *Manque dans* c, e, *et dans* Ed.
10. a : ergo in isto libro debemus diligenter studere ne simus refutati. *En marge dans* M : Stultissimus est qui in propriae conscientiae libro non studet.
11. c, d : certissime constaret diceretur.
12. e : solis.
13. *Phrase citée par Du Cange au mot* licentia.
14. Ed. : Parisiis.
15. c, d, e : obmisso vel neglecto illo libro diligentissime studeret in aliis, etc.
16. Ed. : esset. — *Manque dans* a.
17. Ed. : posthabito.
18. a : Si clericus volens licenciari sciret in quo libro deberet examinari et studeret in alio plus quam in illo, diceretur demens, et signum esset quod non curaret utrum refutari. Similiter, si aliquis studeat plus in aliis libris quam in libro consciencie sue, signum est quod non vult licenciari in Paradiso, et tamen omnes dicunt quod non vellent pro toto mundo refutari et ideo petebat Job librum, volens magis studere in eo quam in alio.
19. Ed. : ait Christus apud Matth.

Confiteor tibi, Pater[1] *celi et terre, qui abscondisti hec a sapientibus*[2] *et revelasti ea parvulis*[3].

[4]. Preterea[4], si aliquis refutetur Parisius a Cancellario, hoc non est nisi per[5] annum, quia[6], si post annum redeat et bene didiscerit[7], licenciatur. Preterea, data sentencia revocatur aliquando per preces aliquorum, vel per dona, vel per servicia aliquando data vel facta collateralibus Cancellarii, vel examinatoribus aliis. Postquam autem Dominus aliquem refutaverit et sentenciam dederit in die Judicii, perpetua erit, nec prece, nec precio revocari poterit[8]; *ubi nostram litteram habemus, non consurget duplex tribulacio*[9]. *Non*[10] *judicabit Deus bis in idipsum*, alia littera sive translacio. Ps. : *Que procedent de labiis meis, non faciam irrita*[11]. Job : *Semel*[12] *locutus est*[13] *Deus et secundo idipsum non repetit*[14]. Aristoteles, in Predicamentis : *Quod dictum est non potest amplius sumi.* Poeta : *Quod semel est emissum volat irrevocabile verbum*[15]. Et si hoc verum est[16] generaliter, tantum id maxime[17]. Preterea[18], si dicat aliquis quod[19] in die Judicii preveniet magnum Cancellarium,

---

1. c, d, e : Pater, domine celi, etc.
2. a : et prudentibus.
3. Matt., XI, 25.
4. Ed. : item. — *En marge dans* c : Quod sententia Judei (*sic*) est irrevocabilis. — a : Item si refutetur et aliquis, si bene studeat, in alio anno poterit licenciari; sed apud Dominum, qui refutatur, hoc est in perpetuum, secundum quod ipse dicit per David : *Verba que procedent*, etc.
5. a, b, d, e, f : ad.
6. g *et* Ed. : qui.
7. a *et* e : didicit. — Ed. : respondet.
8. a : Item, pro pecunia vel nobilitate sua non poterit aliquis licenciari. « Car adoncques prieres, services, promesses, dons, force, excusation, beau parler, ne penitences nulles ne porront aidier. » (*Saint Pierre de Luxembourg.*)
9. Naum, I, 9. Ed : transverso.
10. e : imo. — Ed. : Et ideo judicabit.
11. Ps. LXXXIII, 35.
12. Ed. : scilicet.
13. a, b, c : loquetur.
14. Job, XXXIII, 14.
15. Horace. Ep., liv. I, XVIII, 71.
16. c, d : sit.
17. Ed. : maxime in Deo. — *La phrase* : Poeta.....maxime, *manque dans* a.
18. a : Item si aliquis vellet licenciari, libenter vellet habere benivolenciam eorum qui essent amici vel de consilio Cancellarii, ut eum juvarent et pro ipso intercederent; similiter debemus facere, benivolenciam querere et auxilium sanctorum et sanctarum, ut cicius possemus a Deo licenciari. Unde David : *Sedit antiquus dierum*, etc.
19. a. *Tous les autres mss. et les éditions* : quia.

scilicet Deum, vel assessores[1] suos, per maxima munera, quia dives est[2], antequam detur ei sentencia, vel habebit intercessores, vel allegabit fortiter quod magnus decretista et legista, vel magnus artista est, et[3] scit omnia argumenta et omnes fallacias[4], audiat quid dicatur[5] in Prov. : *Zelus et furor viri non parcet in die vindicte, nec asquiescet cujusquam precibus, nec suscipiet, pro redempcione, dona plurima*[6]. Bern : *Veniet dies Judicii in qua plus valebunt pura corda quam astuta verba, consciencia bona quam marsupia plena, quia tunc Judex ille nec*[7] *falletur verbis nec flectetur*[8] *donis*. Chrysostomus : *Tunc nec divicie divitibus proderunt, nec parentes*[9] *parentibus intercedent, nec Angeli sicut solebant pro hominibus facient verbum, quia natura Judicii non recipit misericordiam.*

[5]. Item[10] si aliquis refutetur a Cancellario Parisiensi, non omnes sciunt, sed solum[11] quinque vel sex ; sed quando aliquis in die Judicii refutabitur a magno Cancellario, scilicet Deo[12], scietur ab omnibus de mundo, quia in plena universitate coram omnibus refutabitur, nec erit ita surdus[13] qui non audiat, nec ita cecus[14] qui hec[15] non videat, nec ita ignorans qui hoc nesciat quod juste refutabitur[16]. Et sic confusione confondetur[17]. Quia, sicut dicunt Mat-

---

1. c, d : accessores.
2. *Ces deux mots manquent dans* a.
3. a, e : quia.
4. a : fabulas.
5. e *et* Ed. : quod dicat.
6. Prov., VI, 34.
7. Ed. : non.
8. *Du Boulay* : falletur.
9. *Mot oublié dans* c.
10. *En marge dans* c : Quod per sentenciam mali erunt infames.
11. Ed. : soli.
12. a : Item si aliquis in examine refutetur, non tamen in presencia congregacionis ; sed quis a Domino in die Judicii, etc. *Le membre de phrase* : a magno... refutabitur *manque dans les éditions*.
13. c : nec erit insurdus.
14. c : secus.
15. a, b, d : hoc.
16. *La phrase* : nec erit ita surdus..... refutabitur *manque dans* c, e.
17. *Evrard du Val des Ecoliers paraît avoir connu ce passage* : « Si homo examinaretur de sciencia in qua nunquam studuit, nunquam ad regendum in ea obtineret licenciam, sed sustineret confusionem et repulsam ; et quia isti animales homines semper student in temporalibus, cum Deus in die Judicii examinabit eos, tanquam summus Cancellarius, de bonis spiritualibus,

theus[1] et Luc[2] : *Nichil opertum quod tunc non reveletur, et nichil occultum quod non sciatur.* Eccl. : *In fine hominis denudacio operum ejus*[3]. Ezec. : *Nudabo ignominiam*[4] *tuam coram omnibus amicis et inimicis tuis*[5], *et videbunt omnem turpitudinem tuam*[6]. Gregorius : *Scies quia ego Dominus ut recorderis et confundaris et non sit tibi ultra aperire os tuum pare confusione tua.* Isaias : *Revelabitur ignominia*[7] *tua et videbitur obprobrium tuum, ulcionem capiam*[8] *et non resistet michi homo*[9]. Jeremias : *Quomodo confunditur fur quando deprehenditur, sic confuse*[10] *sunt domus Israël*[11]. Ps. : *Verecundia mea contra me est, et confusio faciei mee cooperuit me*[12]. Item[13], etsi aliquis habeat confusionem aliquam[14] quando refutatur a Cancellario, delebilis est, et traditur oblivioni per processum temporis, sed illa que erit in die Judicii erit indelebilis. Prov. : *Adulter propter cordis inopiam perdet animam suam, turpitudinem et ignominiam congregat sibi et obprobrium illius non delebitur*[15]. Jeremias : *Confundentur vehementer quia non intellexerunt obprobrium sempiternum, quod nunquam delebitur*, etc.[16]

[6]. Item[17] quando aliquis refutatur a Cancellario, non verberatur, sed qui refutabitur[18] in die Judicii verberabitur virga

---

omnino nescient respondere, et ideo cum summa confusione repellet eos, dicens : « Amen dico vobis : nescio vos. » Bibl. Nat. lat. 14955, fol. 96. Publ. par B. Hauréau, *Notices et extraits de quelques mss. latins*, IV, 120.

1. Matt., x, 26.
2. Luc, xii, 2.
3. Eccl., xi, 29.
4. a : ignorantiam.
5. *Le mot* inimicis *est supprimé dans* a, c *et dans les éditions.*
6. Ezec., xvi, 37.
7. a : ignorancia.
8. a et Ed. : ulcionum copia.
9. Is., xlvii, 3.
10. a, b, c, d, e : confusi.
11. Jéremias, ii, 26.
12. Ps., xliii, 16.
13. *En marge dans* c : Quod semper duratur ignominia ; *dans* M : Quod sententia divini est indelibilis.
14. Ed. : animi.
15. Prov., vi, 32.
16. Jerem., xx, 11. — a : Item, licet baccalarius refutatur a Cancellario, non verberatur; tamen a Domino refutatus, verberabitur sempiterna verberacione in inferno.
17. a, b, d, e : preterea. — *En marge dans* e *et dans* M : Quod sentencia gravissima.
18. a, c. — *Les autres mss.* : refutatur.

ferrea, et fustigabitur a valle Josaphat usque in[1] infernum, et iterum a longo inferni in perpetuum. *Congregabo omnes gentes in valle Josaphat, et disceptabo cum eis ibi*[2], etc. Nec possumus respondere sicut respondent aliquando pueri. Quando in scolis de gramatica dicitur alicui puero : « Repete lectiones tuas, quia in die sabbati eris verberatus si nescias[3] illas[4], » respondet puer aliquando : « Non[5] repetam, sed ludam satis. Si sum verberatus, bene valet : pro una verberacione ero immunis, vel effugiam in die sabbati, vel fingam me esse infirmum et ita evadam[6]. » Qui sic posset facere in die Judicii, si nesciret respondere de libro consciencie, adhuc aliquid esset, et posset sustineri quod hic faceremus quicquid vellemus, et in libro consciencie nostre non[7] studeremus. Sed primo certe non verberabitur[8] qui nesciet respondere[9] virgis vel corrigiis, sed virga ferrea, sicut dicit Ps. : *Reges eos in virga ferrea, et tanquam vas figuli confringes eos*[10]. Vas figuli confractum non potest reparari sic[11], nec ille sanari qui verberabitur. Jer. : *Castigabo te in judicio, insanabilis fractura tua, pessima plaga tua*[12]. Nec tamen pro illa verberacione erit adhuc immunis, quia dicitur in Mattheo : *Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium*[13]. Ligatis pedibus, sicut dicit Augustinus, ut non possit effugere, et manibus ut non possit se defendere. Et Mat-

---

1. b, d, e : ad.
2. Joel, III, 2. — a, d : ibi quando autem verberabitur patebit post.
3. d, i, j : *Les autres mss.* : nescieris.
4. c, d : *Les autres mss.* : eas.
5. *La négation manque dans* c.
6. a : Item malus puer non vult affirmare lectionem suam, quia cogitat se transire verberacione una, vel dicit : « Inter aliquos potero me abscondere » ; vel : « fortior sum magistro meo », vel : « potero dicere me esse infirmum » ; sed nulla excusacionum istarum valet aliquid apud Deum.
7. *La négation manque dans* f.
8. Ed. : sed certe verberabimur non virgis vel corrigiis, etc.
9. *La leçon* nesciet *est fournie par* c, d. — a, b : nesciret.
10. Ps., II, 9.
11. a : vas figuli non potest reparari confractum sit. — Ed. : ...cum fractum fuerit.
12. Jer., XXX, 11.
13. Matt., VIII, 12.

theus : *Discedite a me, maledicti, in ignem eternum*[1]. Si eternum[2], non ergo pro verberacione una erit immunis ; immo tantum verberabitur quod mors, que in mundo isto ab homine timetur pre ceteris, ab eo desiderabitur[3]. Apoc. : *Desiderabunt dampnati mortem et fugiet ab eis*[4]. Nec effugiet quia[5] sicut dicit Apostolus : *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam*[6]. *Si ascendero in celum, tu illic es ; si descendero ad infernum, ades.* Job : *Cum sit nemo qui de manu tua possit eruere, nec poterit se fingere infirmum*[7]. Ps.[8] : *Scrutans corda et renes Deus*[9]. Et Matt. : *Nichil opertum quod non revelabitur*[10], etc., et maxime quia Dominus optimus est phisicus[11], et videt et cognoscit omnia. Eccles. : *Oculi Dei omnia vident*[12], et sequitur : *Oculi Domini multo*[13] *lucidiores sunt sole*, etc. Apost. : *Compagum et medullarum et discretor cogitacionum*[14] *et intencionum cordis est Deus, et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus*[15]. Omnia autem nuda et aperta sunt[16] oculis ejus ad quem nobis sermo. Summa ergo demencia est istum librum consciencie negligere, et in aliis diligenter vel magis quam in isto studere.

[7]. Item[17] Cancellarius Parisiensis nullum prevenit vel cogit[18] ad petendum[19] licenciam, sed expectat quamdiu volunt scolares, immo gravatur multociens quod ita instanter examinari[20] et licenciam petunt. Sed Deus aliquos antequam cre-

---

1. Matt., xxv, 41.
2. Ed. : alterum.
3. c, d : desideretur.
4. Apoc., IX, 6.
5. a, c.
6. *Ce dernier mot manque dans* a. — Ps., CXXXVII, 8.
7. Job, x, 7.
8. c. — *Les autres mss. donnent* : quia sicut dicitur.
9. Ps., VII, 10.
10. Matt., x, 16. — Ed. : reveletur.
11. Ed. : propheticus.
12. Eccl., XXIII, 28.
13. c, d *ajoutent* : plus.
14. e : cogicionum.
15. Ad Hebr., IV, 12.
16. *Manque dans* c, d.
17. c. — *Les autres mss.* : preterea — *En marge dans* c : Quod improvisa.
18. Ed. : coegit.
19. h. — petendam, *dans les autres mss.*
20. a : instanter volunt examinari. — c, d : frequenter qui ita instant examinari.

dant et invitos[1] facit venire ad examinacionem, aliqui enim nunquam vellent venire. *Estote parati quia qua hora non putatis Filius Hominis veniet*[2], scilicet ad examinandum et judicandum. Item diviti qui providerat[3] sibi multiplicando[4] sua[5] et qui tamdiu credebat vivere dixit Deus : « Stulte, hac nocte, repetam animam tuam a te; que antea parasti[6], cujus erunt[7]? » Isaias : *Ululate quia prope est Dies Domini*[8]. In eodem : *Ecce dies veniet*[9] *crudelis et indignacionis plenus et ire furorisque*. Ezechiel : *Prope est dies occisionis*[10]. Malachias[11] : *Ecce dies veniet succensa quasi caminus et erunt omnes superbi et omnes facientes impietatem, stipula. Horrende*[12] *et cito apparebit vobis, quoniam judicium durissimum in hiis qui presunt*[13], etc.

[8]. Vide ergo[14] demenciam illorum qui non provident sibi in libro isto, scilicet consciencie sue. Ideo sollicitus querebat Job : *Quid faciam cum surrexerit ad judicandum Deus? Et cum quesierit, quid respondebo illi*[15]? Utinam istam questionem frequenter faceremus ! Hieronymus : *Sive comedam, sive bibam, sive aliquid aliud faciam, semper intonare*[16] *videtur auribus meis illa tuba terribilis* : « Surgite, mortui, venite[17] ad

---

1. *La même idée se retrouve dans un sermon de Pierre de Blois* : « Judicium nos vocat, non est mora libera nobis, dum responsum tuum chorus tam reverens exspectat » (Migne, *Patrol. lat.*, CCVII, col. 770).
2. Luc, XII, 40, *et* Matt., XXIV, 42.
3. c : provideat.
4. c : multitudo.
5. Ed. : providerat de tanta multitudine ciborum et qui tamdiu putabat.
6. f : preparasti.
7. *Cette anecdote se retrouve dans un sermon de Barthélemy de Tours, publié par M. Hauréau* (op. cit., IV, 37). *Un sermon à peu près contemporain du* de Consciencia *contenu dans le ms. Bibl. Nat., lat. 14161, fait dire à un roi de France appelé Ph.* : « ... Pro omnibus divitiis regni mei et potentia et amicis non possum a morte extorquere inducias usque ad horam unam... Quid ergo mihi valent omnia que habui ? »
8. Isaias, XIII, 6.
9. *Tout le passage* : ecce dies... . Malach. *manque dans* f.
10. Ez., VII, 7.
11. Mal., IV, 1.
12. f, i : horride.
13. Sap., VI, 6.
14. *En marge dans* c : Quod timenda et quod cogitanda de ea. *En marge dans* M : Quod cavendum et cogitandum sit de Dei sententia.
15. Job, XXXI, 14.
16. f, g, h, i : insonare. — Ed. : intonate.
17. Ed. : venire judicium.

Judicium. » In vitis[1] patrum dixit Abbas Amon cuidam fratri interroganti aliquem bonum sermonem : « Vade, et fac talem cogitacionem tuam, qualem faciunt illi qui sunt in carcere. Illi enim [interrogant homines[2]] ubi est Judex, et quando veniet, et in ipsa expectatione penarum suarum plorant. Sic quilibet Christianus debet animam suam objurgare[3], dicens : « Ve mihi ! quomodo audebo[4] adstare ante tribunal Christi, et actuum meorum reddere rationem ! » Et si sic semper meditatus fueris, poteris salvus esse. »

Similiter[5] debemus facere sicut faciunt illi qui debent ire ante Cancellarium ad examinacionem, qui vigilanter student in libro illo in quo debent examinari, aliis postpositis, parum bibunt, parum comedunt, omnia scripta que ad hoc valent diligenter querunt, et magistros de hoc legentes audiunt, aliis relictis. Et vix possunt ita circumspecti esse, quin percipiatur a sociis suis quod[6] sunt[7] in examinacione. Ps. : *Meditabar alia littera, numerabam nocte cum corde meo, exercitabar et scopebam spiritum meum*[8] ; quasi dicat : dies non sufficiebat mihi. Chrysostomus : *Nocte cum ad secretum lecti tui veneris, dic anime tue* : « *O anima mea, quid boni malive*[9] *fecimus hodie*[10] ? » *Et de malis pete veniam ; de bonis, vero, redde gracias Deo.* Unde quidam bonus homo[11], quasi flens[12], ista verba in sero dicere ore suo[13] consuevit : « *Beau sire Deus, de tous mes maus vous cri merci*[14], *de tous vos biens je vos merci.* » Unde versus :

---

1. f, i. *Les autres mss.* : vitas.
2. *Mots passés dans les mss.* a *et* c. — Ed. : solliciti querunt.
3. c : objugare.
4. f, i. — *Les autres mss. et les éditions* : habeo.
5. Ed. : sin aliter.
6. e : qui.
7. c : sint.
8. Ps., LXXVI, 7. — Ed. : fovebam. — a, b : Plus notandum quod qui vult studere de nocte debet accendere chambolum, vel candelam suam.
9. a, d : boni, sive mali.
10. *Ce mot est écrit d'une autre encre et entre deux lignes dans* c.
11. c. *Les autres mss., après ce mot* : antequam indormiat (g, h, i, j), dormiret (e, f), obdormiret (d).
12. c. — d : sapiens. — e, f : sepius. — g, h, i, j : sepcies.
13. c *et* i. *Les autres mss.* : ore tenere.
14. d : Biaus sire Dix, de tous mes maus vous cri merchi. — c, f : Beaus

Parce malis, Christe, de bonis laudo tuis te[1].

[9]. Item[2], si Cancellarius Parisius examinat[3] aliquem clericum in aliquo libro, sufficit quod reddat ei septem vel octo lectiones[4]; sed de libro consciencie volet magnus Cancellarius, scilicet Deus, audire in die Judicii a principio usque ad[5] finem; quia dicit Sapiens : *Sapienciam* (id est filium Dei, cui dedit Deus Pater omne judicium), *non vincit malicia, attingit enim a fine*[6]; id est, a principio[7] usque in finem[8]. Eccl. : *Finem loquendi omnes pariter audiamus, Deum time, et mandata ejus observa*[9], hoc est omnis homo. Cuncta que fiunt, adducet Dominus in judicium pro omni errato, sive bonum sive malum sit, etiam de minimis, quia de cogitacionibus interrogabit. Sap. : *In cogitacionibus impiis interrogacio erit*[10]. Sap. : *Deus interrogabit opera vestra et cogitaciones vestras scrutabitur*[11]. Job : *Nonne ipse considerat vias meas*[12]? Sicut in glosa Gregorii : *Sic Deus vias uniuscujusque considerat, sic gressus dinumerat ut nec minutissime cogitaciones, ejus judicio, ac*[13] *verba tenuissima que apud nos usu invaluerunt*[14] *indiscussa remaneant.* Item de verbis ociosis. Matt. : *Omne verbum ociosum*

---

sire diex, de touz mes maux vus cri merci. — g, h, i : Beas sire Deus, de tos mes mas vos cri merci. — Ed. : ...de tous mes maux vous crie mercy. — j : Biaus sire Diex, de tous mes maux vous cri merci; de tous vos biens je vous merchi. — d : de tous vos biens vous rent merchi.

1. M. : donis. *Du Boulay* : ...bonis collaudo tuis te.
2. c. *Les autres mss.* : preterea. *En marge dans* e *et dans* M : Quod in judicio oportet de omnibus reddere racionem.
3. d. *Les autres mss.* : examinet.
4. *Passage cité par M. Thurot* : De l'organisation de l'enseignement dans l'Université de Paris au moyen âge (Paris, 1850, in-8°), p. 111.
5. c, f, i et éd. : in
6. Sap., VIII, 1.
7. Ed. : puncto (*sic*).
8. *Ce passage dans* a *est un peu différent* : Item sciendum quod ille qui vult licenciari diligenter studet, quia nescit in quibus specialiter debeat examinari; quia, si sciret, precipue illis studeret; tum non in omnibus examinatur, et tum si bene respondeat de quesitis, licenciabitur, sed non licencia eterna. Sed Dominus dat licenciam eternam et infallibilem et etiam nos in omnibus examinabit in die Judicii...
9. Eccl., XII, 13.
10. Sap., X, 9.
11. Sap., VI, 4.
12. Job, XXXI, 4.
13. a, b, e : nec.
14. *Ces deux mots manquent dans* h.

quod locuti fuerint homines, reddent racionem de eo in die Judicii[1]. Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condempnaberis. Et nota quod[2] si de verbis ociosis oportebit reddere racionem, quid ergo[3] de verbis luxuriosis[4] et de parjuriis, et de blasphemiis et detractionibus hujus modi, et quid de operibus malis? Dicit Ambrosius super hoc : *De omni verbo ocioso*, etc.

[10]. Sicut de omni verbo ocioso oportebit reddere racionem[5], ita de omni silencio. Et distinguitur triplex silencium[6]. Est enim quoddam malum, quoddam pejus, quoddam pessimum. Pessimum est quando aliquis videt proximum suum in peccato mortali, quem potest corripere, et de quo probabiliter credit quod propter ipsum dimitteret[7] peccatum illud, vel simpliciter, vel saltem ad tempus illud[8], si diligenciam adhiberet et faceret quod in se est. Ezec. : *Si non annunciaveris impio, neque locutus fueris ut avertatur a via sua impia, et vivat, ipse impius in iniquitate morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram*[9]. Ibi glosa interlinearis : *Morti cui non contradicis, adjungeris.* Chrysost. : *Sic tolerandi sunt mali ut tamen non taceatur istis talibus, quia si tacuerimus, alios perdimus; sed sic servetur moderacio fixa in*[10] *admonicione, ut et lingua clamet, et cor amet.* Apostolus : *Non solum qui mala faciunt, sed etiam qui consenciunt facientibus, digni sunt morte*[11]. Glosa Augustini : *Agens et consenciens pari pena punientur*[12]. Dicitur autem in Gallico : *Qui tacet*

---

1. Matt., xii, 36.
2. *Ce mot manque dans* c, g, h, i, j. *Cette idée est empruntée à saint Bernard.* Cf. Xenia Bernardina, *II, p. 800 (Vienne, 1891, in-8°).*
3. *Ce mot manque dans* c, g, h.
4. c, d. *Les autres mss.* : luxuriis.
5. *Ce mot est écrit d'une autre main dans* c.
6. *En marge dans* c : Silencium triplex. — *Tout ce passage, jusques et y compris l'exemple de la chauve-souris, se retrouve dans l'*Iter Paradisi *du ms. Bibl. Nat., lat. 14883, fol. 177 et ssq.*
7. e, f, g, h, i, j : dimittet.
8. d, e, f, g, h, i : ad horam illam.
9. Ezec., iii, 18. *Toute la citation :* Si non... adjungeris, *se retrouve dans le* De Confessione.
10. c, d, g : fixa admonicione.
11. Ad. Rom., i, 32.
12. e : puniuntur.

concedit; qui se taist il le otroie[1]. Est autem multiplex consensus, [scilicet] sufferencie[2], negligencie, consilii, adulacionis, cooperacionis, et auctoritatis : quia ille facit, cujus auctoritate fit. Consentire est tacere cum possit[3] arguere. Gregorius, in Moralibus : *Caritas, zelus est qui corrigere non valet, increpare non desinit, ne se participem delinquencium*[4] *ex*[5] *consensu taciturnitatis adjiciat*[6]. Augustinus : *Tantum torquet justum iniquitas aliena, quantum recedit a sua, peccata enim proximorum frixoria*[7] *sunt justorum*. B. : *Quos*[8] *corrigere nequeo, quasi super impositum onus porto.*

Secundum silencium est quando aliquis tacet, cum videt proximum suum nec[9] penitus adherentem bonis, nec penitus malis, sed videt eum quasi natantem inter duas aquas[10], et quod vult esse, ut vulgo dicitur, bene de canibus et de venatoribus[11]; de talibus dicit mundus quod sapientes et liberales sunt, quia optime sciunt se habere cum omni genere hominum, et quod tales bonum est promovere. Sed potest dici quod tales sunt vespertiliones, qui[12] sunt vilissime bestie et odiosissime[13], de quibus nescitur[14] utrum sint animalia gressibilia[15] vel volatilia. Nota exemplum de vespertilione.

Cum[16] esset magna discordia inter animalia quadrupedia[17] et volatilia, assignata die ad bellandum, absentavit [se] ves-

---

1. c. *Le français manque dans* d, *ainsi que dans les éditions*. — e : qui se test il otroie. — f : Ki se taist ill otroie. — g, h, i, j : qui se tait ile otroe.
2. f, i *et* Ed. : suffisencie. *En marge dans* M : Consensus multiplex.
3. e : posset. — g, h : possis. — Ed. : prodest.
4. Ed. : delinquentum.
5. c : quod.
6. c, d, e, h : adiciat.
7. *Passage cité par Du Cange au mot* : frixorium. — d, f, i : fixoria.
8. Ed. : quod.
9. Ed : non.
10. c : Secundum silencium malum est quando aliquis natat inter duas aquas, aliquando se tenens cum religiosis, aliquando cum mundanis, et ullum aliquatenus reprehendit.
11. c : novatoribus. — Ed. : castratoribus.
12. Quelques mss. : que.
13. c, e : odiose.
14. Ed. *Les mss. donnent* : non scitur.
15. Ed. : gressilia.
16. *En marge dans* M : Politici sunt similes vespertilionum. Fabula de vespertilione, contra Politicos.
17. c : quadrupedra.

pertilio, cogitans[1] quod non iret ad bellum, sed videret quis, completo bello, melius se haberet, et cum illo se teneret; facto autem bello, et multis ibi interfectis et vulneratis ex utraque parte, occurrerunt[2] quadrupedia vespertilioni dicencia : « Capite[3], occidite, suspendite inimicum nostrum[4]. » Dixit autem vespertilio : « Ha, boni amici, quid dicitis ? Ego sum de vestris », et ostendit eis suos quatuor pedes, et sic evasit. Similiter avibus [postea] ei obviantibus dixit, et ostendit eis alas suas, et sic evasit[5]. Sic tales homines cum sint cum papelardis[6] viris et religiosis dicunt « Orate pro me ! » et faciunt gallum implutum[7] [in gallico : *le coc en plue*[8]] et contrafaciunt Magdalenam[9] [in gallico : *contrefont la magdaleine*]. Et quando sunt cum mundanis, faciunt ut mundani, vel pejus, et truphant[10] de beguinis[11] et religiosis viris, et derident, ut habeant benevolenciam mundanorum. Vidi quemdam qui, quando erat coram magnis beguinis[12]

---

1. i : non cogitans.
2. d : occurrerent.
3. c, e et Ed. : accipite.
4. c et Ed. : vestrum.
5. *Cette anecdote ne se trouve pas dans le ms.* g; *par contre, on la trouve, mais très abrégée, ainsi que le passage qui la suit, dans le* De Tribus Dietis (*Bibl. Nat., lat. 16505, fol. 205*), en ces termes : « ...sed tales possunt dici vespertiliones, de quibus nescitur utrum sint volatilia vel gressibilia; cum bonis et religiosis dicunt : « Pro Deo, orate pro me, » et faciunt gallum implutum, et contrafaciunt Magdalenam ; et cum mundum amantibus truffare sciunt et admodum eorum se habere. Qui tales videt non debet tacere sed debet monere eos et laborare quousque penitus adhereant bonis... » *La voici enfin telle qu'elle est racontée dans le ms.* a (*f° 163* v°). « Unde, juxta hoc, fabula quedam dicitur, quod animalia volancia et animalia quatuor pedes habentia pugnaverunt ad invicem ; vespertilio autem se abscondit, consenciens parti habenti melius; cum autem recederent de bello animalia quatuor pedes habentia, obviaverunt vespertilioni et voluerunt eum interficere, dicentia eum ex adversa parte fore : monstratis suis quatuor pedibus, scilicet alis cum pedibus, dixit quod erat de parte eorum et sic dimiserunt eum. Pariter autem post obviaverunt ei volancia, et dixerunt ei quod non erat ex parte eorum ; monstratis autem alis, volando in pace eum dimiserunt. »
6. « Hypocrita, adulator ; qui papæ frequenter exclamat, » *dit Du Cange, qui cite ce passage.*
7. Ed : vel implumem.
8. *Compilation du* De Consciencia *du ms. Bibl. Nat., lat. 14883, fol. 178.*
9. Faire la madeleine, *ou* la madeleine croisée, *faire la dolente.*
10. c : trectant. — d, e, g, h, i, : trufant. — Ed. : detrectant.
11. c *et* Ed. : peregrinis. — e : benignis (*sic*). — f : beghinis. — g, h, i : beginis. — *Passage cité par Du Cange au mot* beguinis.
12. c : beginis. — e : benignis.

[sive[1] papelardis], habebat magnum supertunicale rotundum, cum magnis et latis manicis de camelino, et coram mundanis habebat [supertunicale] de bruneta, scissum ante et retro, strictum, sine manicis, de vario forratum[2]. Unde qui videt tales non debet tacere, sed debet movere eos et fideliter aborare quousque penitus[3] adhereant bonis.

Tercium silencium est quando aliquis tacet cum videt proximum suum qui, etsi se teneat cum bonis, et non [cum] malis, tamen tepidus est, et remissus. De hiis Apoc. : *Quia tepidus es, et nec frigidus per timorem, nec calidus per amorem, incipiam te evomere ab*[4] *ore meo*[5]. Debet autem incitare ad hoc quod sit fervens et virilis, et quod semper proficiat in melius, quia, sicut dicitur in Ps. : *Ibunt sancti de virtute in virtute, ut videatur Deus Deorum in Syon*[6], quia caritas *aut deficit, aut proficit*[7], sicut dicit Gregorius. Tercium [silencium] malum, secundum pejus, primum pessimum. Augustinus : *Non putes te servum tuum amare quando* [*eum*] *non cedis, aut tunc amare filium tuum quando ei non das disciplinam, aut tunc amare vicinum tuum quando eum non corripis. Non est ita caritas, sed languor*[8]. Greg. : *Si iste esse Dei*[9] *dicitur qui ad ferienda*[10] *vicia zelo*[11] *divini amoris vel fervore excitatur, profecto esse se Dei denegat qui in quantum sufficit, increpare vitam carnalium*[12] *recusat.* Nota autem quod tales sunt monachi diaboli, qui ita bene servant predictum silencium, cum vix inveniretur unum inter monachos Dei qui suum silencium per dimidium annum servasset[13]. Illi autem servaverunt per decem annos, vel amplius, nec volunt aliquo modo frangere.

---

1. e : vel.
2. c, d. : foratum. — M. : foderatum.
3. e : ad eos. *Ce mot manque dans les éditions.*
4. c *et* Ed. : de.
5. Apoc., III, 16.
6. Ps., LXXXIII, 8.
7. Ed. : ante deficit quam non proficit.
8. e : langor.
9. g, h : si ille Dei...
10. e : ferianda. — Ed. : ferenda.
11. c *et* Ed. : intuitu.
12. Ed. : criminalium.
13. Ed. : servet.

[11]. Item [1] de tempore, quod hodie ita vilipenditur, interrogabit Dominus. Bern. : *Omne tempus tibi impensum, requiretur qualiter a te fuerit expensum* [2]. Idem : *Sicut nec capillus de capite peribit, ita nec momentum de tempore.* Matt. : *Capilli capitis vestri omnes numerati sunt* [3]. Nota autem demenciam illorum qui student quomodo possint [4] tempus suum perdere, dicentes : « Ludamus [5] ad aleas, et hujusmodi, et interim transibit tempus, et trademus illud oblivioni sic ludendo. » Bern. : *Volat verbum irrevocabile, [volat tempus irrevocabile], nec advertit insipiens quid amittat. Libet fabulari*, ait [6], *donec hora pretereat, donec tempus transeat. O donec hora pretereat quam tibi ad agendum penitenciam, ad optinendam veniam* [7], *ad acquirendam graciam, ad promerendam gloriam, miseracio Conditoris indulget! O donec transeat tempus, quo divinam propiciare debueras pietatem, properare ad angelicam societatem, suspirare ad amissam hereditatem, aspirare ad promissam felicitatem, excitare remissam voluntatem, flere commissam iniquitatem!*

[12]. Item [8] si aliquis [clericus] respondeat coram Cancellario [bene] de quatuor questionibus ad tres, transit [9] et licenciatur. Sed si aliquis coram magno Cancellario, in die Judicii [10], de mille defecerit in una questione, refutabitur. Jacobus : *Qui totam legem servaverit, offenderit autem in uno, omnium factus est reus* [11].

---

1. *En marge dans* c *et dans* M : Quod de tempore oportebit reddere racionem.
2. « Hélas, et que diras tu quand de tout le temps que tu as vescu te sera demandé comment tu l'auras despendu. Car il te l'a presté pour emploier en son service. Hélas, cuides tu qu'il soit ores temps d'aler rire, joyer, bourder, et mocquier ? Certes nennil. Mais il est ores temps de plaindre, de plourer, planter, maisonner et de bonnes œuvres faire. Et après ceste vie sera temps d'aler jouer et esbatre. Or te pourvoiez doncques, quar il te fauldra rendre compte de chascun moment de temps que tu auras vescu, etc... » (*Saint Pierre de Luxembourg, op. cit.*).
3. Matt., x, 30.
4. e, f, h : poterunt.
5. c : laudamus.
6. Saint Bernard, *Sermon* De triplici custodia *dans* Xenia Bernardina, II, 701.
7. *Ces mots manquent dans* c.
8. *En marge dans* c : Quod Dominus in propria persona tenebit judicium.
9. c, e : bene transit.
10. c : Judicio.
11. Jac., ii, 10.

[13]. Item, Cancellarius non audit omnes qui petunt licenciam [1] in propria persona, sed facit eos audiri ab aliquibus aliis magistris. Multi autem bene respondent coram aliquibus simplicibus [magistris], qui male responderent coram Cancellario, perterriti et stupefacti propter magnitudinem [2] sue sapiencie [3]. Exemplum de monacho qui erat electus in abbatem, et presentatus fuit a suis monachis [magistro] Guiardo [4] [Cameracensi] episcopo, qui eum voluit examinare, sicut mos suus erat de omnibus, nec parcebat alicui, et dedit ei Missale, dicens : « Vertite [5] in quacumque parte volueris. » Et electus, stupefactus, et tremens sicut tremit folium super arborem, quando ventat forcius, vix potens tenere librum, dixit : « Ad quid verterem in libro ? Nichil [est quod] scio in illo [6]. » Et dixit episcopus quod Missale erat, in quo multociens [7] legerat; non erant Priora vel Posteriora, vel Decretales, vel Leges. Qui respondit quod nec [8] in Missali, nec in alio libro aliquid sciret dicere [9], nec eciam suum [10] *Pater Noster*. Quesivit episcopus quare; qui respondit quod pro timore, quem habebat de ipso [11] episcopo, pro magnitudine sciencie sue, cum esset unus de majoribus clericis de mundo. Et rogavit episcopum [ut] istam graciam faceret ei, quod faceret eum audiri ab aliquibus sociis suis [12], quia melius se haberet coram sociis episcopi, quam coram episcopo [13]. Quod concessit ei predictus episcopus [14].

---

1. c : licenciantur.
2. e, f, g, h : et reverenciam.
3. e : et potestatis. — g, h : et pietatis.
4. *Daunou lui a consacré une notice dans l'*Hist. Litt. de la France (XVIII, 1835, 354-356), *et M. Hauréau, récemment, un important article dans le* Journal des Savants (1893, pp. 365-374). *Ses sermons sont contenus dans les mss. Bibl. Nat. lat.* 15353 *et surtout lat.* 15952-7, 15964, 16488, 16741, 16505, *et nouv. acq. lat.* 338. *Presque tous portent le nom de leur auteur : G. episcopus Cameracensis.*
5. Ed. : verte.
6. i, j. *emploient pour cette phrase la forme indirecte.*
7. c, e. *Les autres mss.* : pluries.
8. d, e, f, g, h : non.
9. g, h : legere.
10. Ed. : in suo.
11. c : illo.
12. f, g, h : sociis episcopi. — *Le membre de phrase* sociis suis *manque dans* d.
13. e, f, g, h, i, j : quia coram episcopo nichil sciret dicere pro timore.
14. *Anecdote citée par M. Hauréau dans son article sur G. de Laon* (loc. cit., p. 373).

Sed certe Deus, in die Judicii, omnes singulariter examinabit in propria persona, et in plena universitate, nec alium committet aliquo modo; cujus sciencie ad scienciam[1] predicti Cameracensis episcopi sive cujusque magni clerici nulla est comparacio. Ps. : *Sapiencie ejus non est numerus*[2]. Joannes : *Neque pater judicat quemquam, sed omne judicium dedit filio*[3], id est judicium de omni. Job : *Omnipotens singulorum causas diligenter intuebitur*[4]. Si ergo ita stupefactus fuit et ita tremuit[5] monachus coram episcopo, quid faciemus in die Judicii, ubi non erit[6] querela de abbacia una, sed de regno Paradisi, et patibulo Inferni, in quo nulla est redempcio. Job : *Columpne celi contremiscent*[7] *et pavebunt*[8] *ad nutum ejus*[9]. Glosa : *Columpne, id est, sancti Angeli vel summi Ecclesie predicatores*. Mal. : *Quis stabit ad videndum eum*[10]? Ipse enim est ignis constans. Apoc. : *Dicent montibus et petris* : « *Cadite super nos, et abscondite nos a facie Sedentis super thronum, et ab ira agni*[11].» Augustinus : *Mallent reprobi omne tormentum sustinere, quam faciem irati Judicis videre*. Qui ceciderunt, ad unam vocem Christi morituri, quid facient sub voce [Christi] judicaturi. Glosa in Moralibus : *Quis ejus iram tolleret, cujus et ipsa magnitudo*[12] *non poterat tolerari*. Job[13] : *Cum vix parvam*[14] *stillam verborum*[15] *ejus audivimus*[16], *quis poterit tonitruum magnitudinis ejus intueri*.

[14]. Item, episcopus ille [Cameracensis,] G[uiardus], non

---

1. Ed. : Aliquo modo cujuslibet sit scientiae.
2. Ps., CXLVI, 5.
3. Joh., v, 22.
4. Job, XXXV, 13. — c : intuetur.
5. f : timuit.
6. c : erunt.
7. d : *mot passé*. — e : contremissent. — g, h, i, j : contremiscunt
8. c. *Les autres mss.* : pavent.
9. Job, XXVI, 11.
10. Malach., III, 2.
11. Apoc., VI, 16.
12. c, Ed. : mansuetudo.
13. Job, XXVI, 14.
14. c : per unam.
15. g, h : sermonum.
16. e, f, g : audierimus.

erat armatus, nec tenens arma[1], nec circumdatus multitudine maxima armatorum[2], [sicut Christus] in die Judicii. Ezec.[3]: *Egredietur*[4] *gladius exacuatus et limatus de vagina sua, ad omnem carnem* (id est carnaliter viventes). *Ex ore ejus gladius, ex utraque parte acutus, id est sentencia, qua anima in corpore dampnatus*[5] *exibat*[6]. *De ore ejus procedebat gladius ex utraque parte acutus, ut et in ipso percuciat gentes*[7], *et ipse reget eos in virga ferrea*[8]. Glosa : *O quam anguste erunt reprobis vie!* Superius erit Judex iratus, subtus horrendum Chaos Inferni; a dextris peccata accusancia; a sinistris, infinita demonia ad supplicium trahencia[9]; *intus Consciencia urens; foris, mundus ardens*[10]. *Miser peccator, sic deprehensus, quo effugies? Latere, erit impossibile; apparere, intollerabile*[11]. Si queris[12] quis eum accusabit, dico : « Totus mundus ! » Nam, offenso Creatore[13], totum perditum

---

1. a : Item, Cancellarius inferior non est armatus ad interficiendum male respondentes, sed magnus Cancellarius erit armatus secundum quod legitur : *Induet pro thorace*, etc. — e, f, h : sed magnus Cancellarius erit armatus, tenens arma et circumdatus maxima multitudine armatorum in die Judicii. Ezec., etc.
2. d : armorum. — Ed. : maximorum.
3. Ezec., xxi, 4.
4. e : egredie.
5. c : dampnatur.
6. Apoc., i, 16. — c : hexibat. — Ed. : exhibebit.
7. d : genus. — e, f, i : genus humanum.
8. Apoc., xix, 15.
9. *Des sculpteurs du moyen âge ont traité ce sujet; quelques chapiteaux de nos églises romanes représentent des démons entraînant le pécheur au supplice; notamment à Saint-Julien de Brioude et à Notre-Dame du Port, à Clermont-Ferrand.* — (Cf. *Compte-rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1890, p. 193-205 et *Intermédiaire des chercheurs et curieux*, 1891, n° 547, 110.)
10. « Et adonc verront les pecheurs le Juste Juge desmesurément courrouchié et prest de faire justice en grand apprest, sans miséricorde. Lors verront les parfons et grans abysmes de l'Enfer ouverts pour eulx englotir et plus de cent mille tourments qui leur sont appareillez ; et à dextres verront tous les pechiez qu'ilz auront faiz dont ilz auront grant honte. Et a senestre verront ennemis lais et horribles attendans à tous crocqz de fer ardans et horribles que la sentence du juge soit gectée sur les pécheurs affin qu'ilz les emmènent avec eulx en enfer, et par dehors verront tout le monde en feu et en flamme, et par dedans sa conscience ardante et bruante. Hélas ! si tu es adonc du nombre des pécheurs, quelle part yras-tu ? où te pourras tu mucier ? Certes nulle part. Ains te convendra apparoir, veulles ou non, et attendre dolereuse sentence. Hélas ! que feras-tu a donc ? Que je feray ? Certes, je croy que je trembleray comme feuille en arbre. . » (*Saint Pierre de Luxembourg*, op. cit.)
11. Saint Bernard, *De interiori domo* (Migne, *Patrologie latine*, CLXXXIV, col. 531).
12. c *et* Ed. : queras.
13. Ed. : Dico perditum tunc totus modus odio habet.

habet odio mundus; persequitur eum flamma et igne[1]. Ps. : *Sicut ignis qui comburit sylvam et sicut flamma comburens montes, ita persequeris eos in tempestate tua. Ignis autem ipsum precedet*[2], etc. Sap. : *Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ulcionem inimicorum; induet, pro thorace, justiciam, et accipiet, pro galea, judicium rectum; sumet scutum inexpugnabile equitatem, acuet iram, diram, et lanceam, et pugnabit cum illo omnis orbis terrarum contra insensatos*[3]. Matt. : *In consummacione seculi, mittet Filius Hominis angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem, et mittent eos in caminum ignis, ubi erit fletus et stridor dencium*[4]. Potes et adhuc multa alia invenire de penis dampnatorum in Summa de virtutibus, in capitulo de timore. Patet[5] ergo demencia illorum qui in libro Consciencie nolunt studere, et sibi providere, vel diligencius student in aliis libris (libris dico pellium, vel peccuniarum), quam in libro Consciencie.

[15]. Item[6] si vix sufficiet aliquis quantumcunque diligenter studuerit in libro Consciencie sue, respondere de illo in die Judicii[7] secundum illud quod cantat Ecclesia : *Vix justus salvabitur et ego, miser, ubi parebo?* et secundum Job : *Vere scio quod non justificabitur homo comparatus Deo, si voluerit contendere cum eo; non poterit respondere unum pro mille*[8]. Quid ergo erit de prelatis et principibus, quos non oportebit respondere pro se solum, sed pro tot millibus, scilicet pro omnibus subditis suis. Unde : *Custodi virum istum qui, si lapsus fuerit, erit anima tua pro anima illius*[9]. Hebr. : *Obedite prepositis vestris, et subjacete eis*[10]. *Ipsi enim previgilant, quia racionem reddituri*

1. f : flamma jehenne.
2. Ps., LXXXII, 15.
3. Sap., V, 18.
4. Mat., XIII, 39.
5. c, e. *Manque dans tous les autres mss.*
6. *En marge dans* c *et* M : Quomodo poterunt respondere prelati.
7. c *ajoute :* quem unquam in illo studuit.
8. Job, IX, 2.
9. Reg., III, 20.
10. Ad Hebr., XIII, 17.

sunt de[1] *animabus vestris.* Bern : *Venient, venient ante tribunal Christi, ut audiatur pupillorum querimonia, gravis accusacio dura contra eos, quorum maxime stipendiis nec diluere peccata*[2]. Augustinus ad quemdam comitem : *De omnibus qui in domo tua, id est in jurisdictione tua, sunt, oportebit te reddere racionem. Putasne aliquem de hiis qui principantur in tantis periculis et tantis negligenciis posse salvari?* Sap. : *Audite, Reges, et intelligite; discite, judices finium terre, prebete aures, vos qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nacionum*[3]. Et sequitur : *Quoniam judicium durissimum in hiis qui presunt fiet, exiguo enim conceditur misericordia, potentesque autem potenter tormenta pacientur, et forcioribus forcior instat cruciacio*[4]. [Et nota ergo demenciam illorum prelatorum et principum qui magis sollicitantur[5] de equis, et canibus[6] suis et hujusmodi, quam de consciencia sua et de conscienciis suorum subditorum scrutandis[7], de quibus strictissimam reddituri sunt racionem][8]. Nota ergo demenciam illorum qui ita anhelant[9] ad prelaciones, et dignitates, et potestates, qui non sufficiunt aliquo modo respondere pro se, et nituntur modis[10] omnibus se obligare pro aliis respondere.

[16]. Sequitur[11] videre de secundo : scilicet ubi legitur liber iste, scilicet Consciencie, et a quo audiendus est. Legitur autem in confessione, quia nullus est nisi sit demens, qui hunc librum auderet aperire, nisi in confessione. Item Job[12] : *Quid faciam cum surrexerit ad judicandum Dominus? et cum quesierit, quid respondebo illi?* Et sequitur : *Quis michi*

1. c, f, g, h : pro.
2. *Nous n'avons pu retrouver ce passage dans les œuvres de Saint Bernard.*
3. Sap., VI, 2.
4. e : crucicio.
5. e : solliciti sunt.
6. e : de talibus.
7. e : servandis.
8. *Tout le passage* [] *manque dans* c.
9. d : hanelant ; g : anelant.
10. c : meis.
11. *En marge dans* c *et dans* M. : De Confessione et quod debet esse frequens.
12. Job, XXXI, 35.

tribuat auditorem, id est bonum confessorem, *ut desiderium meum audiat omnipotens?* etc.[1].

[17]. Nota quod[2] non habetur pro scolari Parisius qui non vadit ad minus bis in ebdomada ad scolas[3] : quomodo ergo reputabitur pro scolari Parisius[4], qui non vadit[5] nisi semel in anno[6]? Multi autem sunt qui non vadunt ad confessionem, nisi semel in anno.

[18]. Item[7] non reputabitur aliquis scolaris propter cursorias lectiones[8], si non audiat ordinarias, nec repeteretur[9] a magistro aliquo, si caperetur[10] aliqua de causa[11] a preposito et poneretur in Castelleto. Multi autem sunt qui nunquam fecerunt confessionem suam, nisi cursorie, scilicet currendo, et transeundo, quasi gallus super prunas, quam cicius possunt, et solum aliqua peccata dicendo, grossa et multa obmittendo; tales non reputat[12] scolares suos ille qui dicit : *Vos vocatis me Magister et Domine, et bene dicitis : sum etenim*[13]. Nec liberabit eos a preposito inferni quando capiet eos, sed remanebunt in Castelleto et prisione inferni[14]. Et cum clamabunt ad Dominum, non exaudiet eos, sed dicet : « Nescio vos[15], scilicet meos esse discipulos. Non vidi vos in

---

1. a : et notandum quod non teneretur pro bono clerico vel pro bono scolar qui semel in anno iret clam ad scolas.
2. Ed. : quia.
3. *Passage cité par* Du Cange (*au mot* scolares), *et par* Thurot (*loc. cit.*, p. 110). — a : unde frequenter oportet ire ad scolas. — *Dans la* Diete de Salut *de Pierre de Luxembourg, on lit* : « La seconde Journée est confession. Peu de gens scevent bien cheminer ceste journée sans ferroyer, et n'est pas merveilles. Comment puet estre bon clerc cellui qui ne va qu'une fois l'an à l'escole, et encores bien envis ? Le bon clerc se liève de nuit pour estudier, aussi devons nous faire pour aprendre ceste science qui nous est moult proffitable. »
4. e, g, h : reputabitur scolaris qui..... *Le passage* : qui non..... Parisius *manque dans* d.
5. c, e. *Les autres mss.* : audit, *qui s'accorde moins avec la phrase suivante.*
6. a : Item scolaris ita debet frequentare scolas ut cognoscatur a magistro suo, ut quod si accipiatur a custodibus ville requiratur a magistro suo, quod non faceret, si eum non cognosceret.
7. *En marge dans* c *et* Ed. : Quod integra esse debet confessio.
8. *Cours publics* (Thurot). — Ed. : transitorias.
9. c, j, Ed. : reputaretur.
10. f : capiatur.
11. g *et* Ed. : de casu.
12. c : repetit quasi scolares.
13. Job, XIII, 13.
14. e : incarcerati.
15. f, g, h, i : nos non novi vos, scilicet...

scolis meis, nisi semel in anno et cursorie[1] ». Non talis bonus est scolaris[2], sed David qui dicebat : « Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, » et ideo : « Confitebor Domino nimis in ore meo, » id est plusquam alii, et quod forte verteretur in tedium confessoribus meis[3]. Non sufficiebat autem ei dies, sed tanquam bonus[4] scolaris media nocte surgebat. Ps. : *Media nocte surgebam ad confitendum*[5], etc. Et idem : *Meditabar nocte cum corde meo.* Item[6] ille qui magis frequentat scolas, et diligencius[7], debet reputari melior clericus[8]. Ergo [Papelardi et] Beguini, sive sint in seculo, sive in religione, in libro isto, scilicet Consciencie, sunt sapienciores, quia frequencius et diligencius[9] confitentur, sicut patet[10] ad oculum ; immo propter hoc dicuntur papelardi, quia[11] frequentant confessiones.

[19]. *Multi multa sciunt et seipsos nesciunt. Querunt Deum per exteriora et relinquunt interiora sua*[12]. *Sed quid prosunt littere erudicionis Prisciani, Aristotelis, Justiniani, Graciani, Galieni, Ypocratis, et sic de aliis*[13], *in pellibus ovinis et caprinis nisi deleas de libro Consciencie tue litteras mortis ? Quid prosunt hec lecta et intellecta, nisi teipsum legas et intelligas*[14] ? Legere enim et non intelligere, negligere est ;

1. c. *Les autres mss. :* ad cursum confitendo.
2. d : Non talis est scolaris, sed optimus erat David... — g, h : erat aliud.
3. f, h : nostris.
4. *Manque dans* e.
5. Ps., CXVIII, 62. — e : nomini tuo.
6. *En marge dans* c *et dans* M : Quod frequens.
7. Ed. : magistrum audit.
8. *Ms.* 14883 (Iter Paradisi), fol. 166 v° : « Sic, in facultate confessionis, qui frequentat sepius et diligencius scolas confessionis debet reputari melior clericus. »
9. c *et* Ed. : pluries.
10. e, f, h : patet demonstratione. — d, g : patet demonstratum.
11. d : propter quod. — e, f, g : quod.
12. Pasquier : « Exteriora et seipsos nesciunt per interiora. » (*Recherches de la France*, Ed. de 1675, p. 786, B.) *Incipit du* De Humana Conditione *de St Bernard :* « Multi multa sciunt et seipsos nesciunt, alios inspiciunt et seipsos deserunt, Deum querunt per ista exteriora, deserentes interiora sua quibus interior est Deus... » (Migne, *Patrologie latine*, CLXXXIV, col. 485.)
13. Iter Paradisi (*mss.* 3365 *et* 14883) : studere.
14. « *Propositions certes pleines de piété*, » (Pasquier, *op. cit.*, p. 787.) — St Bernard, *dans* Migne, *Patrologie latine*, CLXXXIV, 508. — *Ce passage se retrouve dans l'*Iter Paradisi, ms. a. — *Robert de Sorbon a souvent exprimé cette idée, que les études religieuses sont supérieures aux études profanes, par exemple dans le* De Tribus Dietis, ms. b : Item, magnum est legere in artibus Parisius, majus in aliis scienciis ; si majus est, infinitum in confessione

similiter in ovinis pellibus, et non intus in libro Consciencie, legere, est negligere [1], immo demencia, cum in isto [2] tam districte debeamus examinari, et non in aliis. *Da ergo*, dicit Bernardus, *operam interne lectioni, quia melior et laudabilior et sapientior es, si teipsum cognoscas et in libro consciencie tue legere scias, quam si, te neglecto, cognosceres cursus siderum, fundamenta terrarum, vires herbarum, complexiones hominum, haberes eciam noticiam omnium celestium, terrestrium et infernorum* [3]. Nota. Si in plena congregatione Parisius, coram omnibus magistris, aliquis in aliis melius responderet, magnis magistris obmutescentibus, melior et sapiencior clericus [4] diceretur. Ille autem qui frequencius vadit ad scolas confessionis, et diligencius studet in libro Consciencie sue, melius respondebit in die Judicii, in plena universitate, summo magistro opponente. Ergo melior et sapiencior clericus debet dici, qui melius scit [5] confiteri. Magnum dedecus et magna derisio erit aliquibus magistris de artibus, de decretis, de phisica, de theologia [6], qui modo nolunt studere in libro Consciencie sue, quia nescient respondere ; immo obmutescent in die Judicii coram omnibus, ubi aliqua papelarda [7], vel beguina, vel aliquis simplex conversus, vel monachus, optime respondebit, qui totam suam intencionem ponit ad scrutandum et sciendum librum Consciencie sue. Ps. : *Qui habitat in celis, irridebit eos* [8], etc.

---

quia sciencia ulla est ex qua aliquis vadit in infinitum vel procedit... Omnes de ista sciencia deberent addiscere, scilicet de confessione, et precipue prelati, ut docerent suos parrochianos, ut pascerent ipsos.

1. d : *Les autres mss. :* legere scilicet in pellibus ovinis et caprinis et non intelligere, est negligere. *Joseph Scaliger corrigeait ainsi cette phrase* : « Ceux qui disent *negligere est* disent : il faut dire : *Legere... nec legere est.* Il n'y a point de sens en lisant *negligere*, au lieu que le sens est admirable en prononçant *nec legere.* » (Cf. *Ménagiana*, éd. 1729, I, 167-8.)
2. *Ms.* 3365 : Stude cognoscere teipsum quia multo melior et laudabilior eris si teipsum cognoscas et in libro consciencie tue legere scias.
3. S[t] Bernard, *loc. cit.*, 508. *Le ms.* 3365 *contient ce passage depuis :* Quid prosunt *jusque là.*
4. Ed. : esset vel.
5. c : sit.
6. e : erit dedecus magistris in artibus et magna derisio magistris in decretis...
7. d : papalerda. *Ce mot manque dans* e *et* Ed.
8. Ps., II, 4.

[20]. Item[1] nota quod scolares dant precium, et, aliquando, expensas et vestes magistris suis. Dominus autem, tanquam magister optimus, cibum dat scolaribus suis. Ps. : *In voce exultacionis et confessionis sonus epulantis*[2]. Confitens enim veraciter reficitur spiritualiter, sicut multi experti sunt. Cibus enim fortificat, delectat et roborat, calefacit, et leviorem ad ambulandum facit, que spiritualiter in seipsis senciunt veraciter confitentes. Item novis vestibus et preciosis indumentis induit Dominus discipulos suos, et vere et integre confitentes[3]. Ps. : *Confessionem et decorem induisti*. Apost. : *Exuite veterem hominem et induite novum qui secundum Deum creatus est*. Et hoc bene signatum[4] fuit in filio Prodigo redeunte[5] ad patrem, et peccatum suum confitente[6] de quo dictum est : *Proferte stolam primam, id est preciosam vestem*[7], etc.

[21]. Si esset aliquis magister Parisius[8] qui daret alicui scolarium suorum bonam prebendam cathedralem, ubicumque vellet eligere, immo dignitatem et personatum, multos haberet scolares[9], imo quis locus posset capere ? Et certe, alii magistri quantumcunque probi essent, possent bene ponere viellas[10] suas subtus[11] bancum, quia nullos haberent auditores. Dominus autem bonus magister est, qui confert omnibus

1. Ps., xli, 5. *En marge dans* M : Qua bona det confessio. *Les mots* nota quod *manquent dans les éditions.*
2. *En marge dans* c : quod bona dat. — Ps., xli, 5.
3. *Cette phrase manque dans* c *et* Ed. — a : Item si magister daret scolaribus suis nova vestimenta et etiam bona pro veteribus et pravis, plurimos haberet scolares ; ita facit Dominus dans graciam pro peccatis, et tamen paucos habet scolares ; unde juxta hoc : *Exuite*, etc.
4. j : significatum.
5. j : redeuntem.
6. j : confitentem.
7. Luc, xv, 22. a : ...quem cum tamen expendisset in prodigalitate et pravo usu bona patris suis et postmodum reversus fuisset cum magno gaudio recipit eum pater suus et fecit cenam magnam, et dedit ei novas vestes, et convocavit omnes amicos suos ; sic est de peccatoribus erga Dominum secundum quod legitur in Evangelio : *Gaudium est angelis Domini super uno peccatore penitentiam agente*, etc.
8. Ed. : pater.
9. d, e : et maxima pressura scolarium esset ibi.
10. « Mettre sa vielle sous le banc » *était sans doute un proverbe qui voulait dire se taire, renoncer à parler*. (M. Hauréau, *Not. et extr. de quelques mss.*, iii (1891), p. 236.) — Ed. : mellas. *Du Cange s'est cru obligé de donner droit de cité à ce mot, dans son glossaire, où il cite le passage.*
11. d. *Les autres mss., et M. Hauréau après eux :* sub banco. *Ces deux mots manquent dans* Ed.

scolaribus suis, et solum suis, prebendas optimas, scilicet prebendam gracie, que prevalet omnibus prebendis de mundo[1], nec facit eos diu expectare, sed confert eis, in prima die, qui verissime intrant scolas suas, scilicet confessionis. Quia, ut dicit Dominus : *Ducam eam in solitudinem, et loquar ad cor ejus*[2]. Et nota quod non erubescit Dominus legere uni soli scolari, quod est contra superbos magistros et predicatores qui nolunt legere vel predicare nisi habeant magnam multitudinem auditorum. Postea, vero, dabit Dominus prebendam glorie. Ps. : *Graciam et gloriam dabit Dominus*[3]. *Christus assistens Pontifex futurorum bonorum*[4], etc. Dabit autem Dominus tantummodo prebendam glorie illis qui scolares sui, perseverando, fuerint. Mattheus[5] : *Qui perseveraverit usque in finem salvus erit*, et qui bene se habuerit[6] hic, in prebenda gracie [erit], quod est contra multos prelatos, qui non probatos prius in parvis, tam cito promovent ad majora que possunt dare. Mattheus : *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui*[7], id est, quia bene te habuisti in prebenda gracie hic collate, accipe prebendam glorie. Vide ergo demenciam multorum, qui scolas hujus magistri[8] nolunt frequentare, sed semel in anno solummodo, et hoc cursorie[9] volunt intrare, et frequentant scolas carnis, mundi, et diaboli, qui eis omnia auferunt.

[22]. Item[10], nota quod stultissimus esset clericus qui, a pejori magistro de Parisius[11] vellet audire librum suum, in quo deberet districtissime examinari, aliis bonis magistris relictis : quod faciunt multi qui eligunt sibi pejores confessores

1. a : Item si magister daret omnibus scolaribus suis bonam prebendam cum victu et vestitu, multo plures haberet; sic dat Dominus, quia gratiam in presenti et quia dat prebendam Paradisi que incomparabilis est.
2. Osée, II, 14.
3. Ps., LXXXIII, 12.
4. Ad Hebr., IX, 11.
5. Matt., X, 22.
6. Ed. : habebit.
7. Matt., XXV, 21.
8. Ed. : mundi.
9. f, g, h : *Les autres mss.* : curiose.
10. *En marge dans* M : Quod eligendum est discretus confessor.
11. d : et qui non esset dignus vocari discipulus. — l : Parisius.

quos possunt invenire, et fugiunt bonos. Exemplum de illo qui dicit quod pejores, usque huc devians, semper quesivit confessores; quia, quando jacuerat cum muliere, querebat sacerdotem qui tenebat concubinam unam, cui confitebatur; et querebat sacerdos ab eo, si fecerat mulieri illi vim; et respondenti quod non dicebat sacerdos : « Dicas[1] Pater noster! »; et similiter quando biberat tantum quod ebrius fuerat, querebat sacerdotem qui libenter ibat ad tabernam, et qui frequencius ebrius erat, et confitebatur hoc ei; qui querebat si bene solverat, et respondenti[2] quod sic, dicebat sacerdos quod melius erat quod biberet[3] suum quam alienum : « Pater noster, pater noster. » Et dicebat ille peccator, sicut dixit omnibus sociis, quod non erat melior confessor, nec qui cicius expediret vel brevius[4] confitentes, quam ille, et collaudabat eis quod irent ad illum, [et sic mittebat omnes socios[5]]. Exemplum eciam de illo qui quesivit per tres leucas sacerdotem quemdam, qui erat cecus, ut non posset eum videre vel cognoscere post confessionem suam. Nota[6] quod tales, qui sic querunt malos confessores, relictis bonis, similes sunt Jude proditori, qui, quando penituit, non fuit confessus melioribus confessoribus, scilicet Apostolis, sed Phariseis qui erant participes sui criminis, dicens eis : *Peccavi tradens sanguinem justum*[7]. In quibus nichil consilii vel auxilii invenit, sed magnum augmentum sue doloris et sue desperacionis. Dixerunt enim : « Quid ad nos tu videris? » Querat ergo confitens bonum confessorem, et sapientem, qui discernere sciat inter lepram et lepram; et, sicut medicus peritus, variis infirmitatibus competentes et proprias adhibere medicinas[8] : alioquin si cecus cecum

---

1. Ed. : non est, Pater noster.
2. e. *Les autres mss.* : respondit.
3. g, h : bibebat.
4. *Ces deux mots manquent dans les éditions.*
5. *Manque dans* c, g, h, i, j, *et dans les éditions.*
6. *En marge dans* M : Judae similes sunt qui peccatores confessores studiosius exquirunt.
7. Matt., XXVII, 4.
8. *Robert de Sorbon employait souvent des comparaisons médicales. — Cf. ms.* Bibl. nat. lat. 16505, f° 168 et *ms.* 14883, f° 180.

ducat, ambo in foveam cadunt. Licenciam tamen confitendi alii sapientiori accipiat a proprio sacerdote. Aliud est enim ex contemptu vel odio et hujus modi proprium sacerdotem fugere, et aliud cecum[1] vitare. Si vero dare voluerit licenciam, confiteatur ei et absolvatur, et tunc quemcunque voluerit peccator confessorem consulere poterit.

[23]. Item[2] diabolicus esset magister, et dignus deponi de magisterio, invidus et timens ne ignorancia sua appareat, vel maxime superbus et presumens de se, qui non vellet quod clerici sui, post lectiones suas, ab alio addiscerent in lectionibus vel disputacionibus, quando cessaret eis legere, et melius vellet quod essent ociosi. Quod faciunt aliqui confessores qui irascuntur de eo quod subditi sui aliis confitentur, postquam confessi sunt eis, cum tamen ad hoc officium vix sufficiat aliquis, quantumcumque sit bonus et sapiens. Et certe bonus et excellens magister de hoc rogat discipulos suos, quod aliquando audiant ab aliis; scit enim quod plus diligent eum, et plus honorabunt eum postea[3], et libencius audient ab eo, quando videbunt quod magister eorum ad hoc diligencius et melius docet eos quam alii, et ut referant ei aliorum opiniones. Sic certe est de bonis confessoribus. Et certe confitentes michi multa docuerunt me, que ab aliis confessoribus audierunt. Et nota[4] demenciam illorum sacerdotum, qui nondum legerunt vel audierunt librum istum, eciam semel ordinarie, et nec per unum diem fuerunt vere discipuli de hoc libro Consciencie, nec volunt esse, nec sciunt adhuc introitum hujus libri, nec nomen vel nomina librorum spiritualium hujus libri, quod faciunt populi grammaticales de libris suis; et presumunt esse magistri hujus libri, scilicet Consciencie, qui eciam difficillimus videtur et profundissimus. Hieremias : *Profundum est cor hominis atque inscrutabile, quis cognoscet*

---

1. c *et* Ed. : ecclesiam.
2. *En marge dans* c *et dans* M : Quod libenter concedi debet a sacerdotibus [ut aliis confiteamur]. *Ces derniers mots manquent dans* c.
3. Ed. : preterea.
4. *En marge dans* M : Quod imperiti non debent audire confessiones.

illud[1]? Ps. : *Delicta quis intelligit?* etc.[2] Magistri, inquam, tot et tantorum subditorum.

[24]. Et certe magnus magister Deus faciet eis in die Judicii, sicut parvis magistris in scolis de grammatica. Magnus enim magister, scilicet Cancellarius, quando audit lectiones discipulorum suorum, in die sabbati, si aliqui pueri nesciunt[3] lectiones, si inveniat[4] quod magister eorum specialis sit causa vel occasio[5], vel quia non bene legat eis[6], vel quia negligens sit, [et ipsi pueri similiter videntes defectum sui magistri,][7] verberat pueros, et magis magistrum eorum. Sic Deus verberabit prelatos, et puniet pro subditis, si, per defectum eorum, erraverint. Ezechias : *Si non annunciaveris impio, neque locutus fueris, ut avertatur a via sua impia, et vivat*[8], etc. Gregorius in glosa. : *Morti cui non contradicis adjungeris*. Idem : *Quia tacuisti, et quia noluisti esse sollicitus in predicacione, similiter in confessione, particeps eris in dampnacione*. Demens[9] ergo est prelatus vel confessor qui non vult quod subditi sui meliorem querant confessorem quam ipse sit, si invenire possint. Similiter subditi[10] dementes sunt si non querant. Hoc est enim una de laudibus insipiencium magistrorum de Parisius quod audierunt a melioribus magistris de villa.

[25]. Nota autem quod vix potest esse bonus clericus qui a pluribus magistris non audivit; similiter vix potest esse bonus confessor[11], vel bene confessus, qui pluribus non fuerit confessus. Augustinus : *Quanto pluribus confitebitur, quis in spe venie turpitudinem criminis, tanto facilius consequitur graciam remissionis*. Et nota[12] quod plus valet ad

---

1. Jer., XVII, 9.
2. Ps., XVIII, 13.
3. e. *Les autres mss. et les éditions :* nesciant.
4. Ed. : inveniant.
5. d. : sit in causa vel occasione. — Ed. : in causa.
6. d. *Les autres mss. et les éditions* : legit.
7. *Le membre de phrase* [ ] *manque dans les éditions.*
8. Ezec., III, 19.
9. *En marge dans* M : Quod praelati facile dare debent licentiam confitendi aliis.
10. *Ces deux derniers mots manquent dans* Ed.
11. *Ce mot manque dans* Ed.
12. *En marge dans* M : Quod confessor debet habere zelum Dei.

legendum librum istum, scilicet Consciencie, zelus, et diligencia, et mansuetudo, et experiencia multa, quam librorum [1] vel scolarum sciencia, maxime in communibus peccatis. Ps. : *Supervenit mansuetudo et corripiemur* [2]. Joh. : *Cum venerit Paraclitus docebit vos omnem veritatem* [3]; suple : *necessariam ad salutem*. Gregorius : *Ars arcium est zelus animarum*. Ps. : *Lex Domini immaculata convertens animas qui se tenet immaculatam convertit animas* [4]. Unde videmus aperte ubique quod magis proficiunt et profecerunt, ab inicio Ecclesie, in conversione peccatorum, cum [5] paucis litteris zelus animarum habentibus peccatoribus compacientes, quam magni literati de sua sciencia presumentes [6]. Falleris, fili, si te putas apud magistros mundi hanc scienciam invenire, quam soli disciputi Christi, id est contemptores mundi, divino munere [7] assecuti sunt. Non hanc docet lectio, sed vocacio; non littera, sed spes; non condicio [8], sed execucio in mandatis Dei. Ps. [9] : *A mandatis tuis intellexi, propterea odivi omnem viam iniquitatis*. Super hoc Gregorius : *Custodia mandatorum tuorum aperit intelligenciam oculorum*.

[26]. Item [10] nota quod boni scolares Parisius libencius audiunt a magistris compatriotis suis, et magis familiaribus sibi, maxime si sint eque boni vel meliores, quam ab aliis; imo etiam erubescunt maxime audire ab extraneis [11], sibi magistris [12] eque bonis vel melioribus obmissis, quia de suis dubitabilibus melius, et facilius, et securius possunt ad sibi familiares et amicos magistros recurrere [13]. Quod est contra

1. Ed. : copia, vel scolaris scientia.
2. Ps., LXXXIX, 10.
3. Joh., XV, 26.
4. Ps., XXIV, 8.
5. Ed. : a paucis.
6. Ed. : gloriantes vel etiam presumentes.
7. Ed. : numine.
8. Ed. : eruditio.
9. Ps., CXVIII, 104.
10. *En marge dans* M : Quod proprius Sacerdos non est fugiendus.
11. g, h, j : familiaribus.
12. Ed. : sibi familiaribus.
13. *Passage cité par M. Thurot* (*op. cit.*, p. 38).

illos qui bonos confessores, sibi notos, fugiunt [1], minus bonos extraneos accipientes. Cato : *Nec quicquam melior medicus quam fidus amicus.* Idem consilium archanum tacito committe sodali, id est confessori, qui tacitus est. *Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo* [2] *non* [3] *reveles* [4].

[27]. Notandum [5] est quod liber Consciencie, qui maxime a quolibet audiendus [6] est, dividitur in tres partes, scilicet in proemium, tractatum sive [7] execucionem, et epilogum. Proemium dicitur contricio, quia [8], sicut in proemio, premittuntur ea que postea exequuntur [9] in speciali; sic vere penitens confiteri [10] debet generaliter de omnibus peccatis suis. Execucio dicitur esse confessio, cujus sunt XXIV libri, secundum distinctionem preceptorum contra que forte peccavit, et ad que quilibet [Christianus [11]] obligatur; similiter VII peccata mortalia et VII opera misericordie ad que quilibet Christianus obligatur pro loco et tempore [12]. Decem precepta per hos versus cognoscuntur :

Sperne deos, fugito perjuria, sabbata serva;
Sit tibi patris honor, sit tibi matris amor,
Non sis occisor, fur, mechus [13], *testis iniquus* [14],
Vicinique thorum, resque caveto suas [15].

---

1. *Après ce mot,* Ed. *met un point d'interrogation.*
2. d : extraneum.
3. g, h, i : ne.
4. Prov., xxv, 9. *C'est ici que s'arrêtent les mss.* g, h, i, j.
5. *En marge dans* M : De partibus et materia confessionis.
6. c, d. *Les autres mss. :* sciendus. *Ce membre de phrase manque dans* Ed.
7. c, d. *Les autres mss. :* sive.
8. *Ce membre de phrase manque dans* Ed.
9. Ed. : Sequuntur.
10. d. *Les autres mss. :* conteri. Ed. : Contristiri.
11. d. *Mot supprimé dans les autres mss.*
12. a : Imo debet aliquis in libro Consciencie sue studere diligenter, ut possit bene respondere, in die Judicii, coram summo Judice tam sapiente. His visis, sciendum est quod in hoc libro sunt xxiiii libri particulares scilicet vii peccata mortalia, decem precepta legis et vii opera misericordie; et in isto libro sunt tot folia quod diebus vixisti; et, ex una parte alba tibi sunt scripta peccata qued de die fecisti; ab alia parte nigra et ibi sunt scripta peccata de nocte facta,...
13. j : mecus.
14. e : iniqus.
15. *Ces vers, cités par saint Bonaventure dans un de ses opuscules, se retrouvent dans les mss. lat.* 3479, 13468 *de la Bibl. nat.* (f° 129), 593 *de la Bibl.*

Septem peccata mortalia sunt hec : Superbia, invidia, ira, accidia, avaricia, gula et luxuria. Unde versus :

Luxus, ava[1], *super, ac*[2], *invidus, ira, gula.*

Septem opera misericordie in quibus Dominus examinabit coram omnibus et disceptabit cum quolibet in die Judicii per hunc versum dinoscuntur :

Vestio, poto, cibo, visito, cogo, colligo, condo[3].

Et in hiis omnibus vere confitens scrutari habet diligencius conscienciam suam. Item, quodlibet istorum membrorum potest dividi in tot partes quot circunstancie cujuslibet peccati, quarum quedam possunt cognosci[4] per hunc versum :

Quis, quid, ubi, cum, quot, quotiens, cur, quomodo, quando[5].

Recapitulacio, sive prologus, dicitur esse recapitulacio[6], quia sicut epilogus[7] ad hoc est ut commendentur memorie que prius specialiter tractata sunt, sic satisfaciens finaliter debet commendare memorie peccata sua et pro illis debet[8] satisfacere.

Mazarine (f° 22) *et dans le ms.* 119 *de la Bibliothèque du Mont-Cassin. Ils ont été attribués à Robert de Sorbon ; mais, en réalité, ils sont de Pierre Riga, extraits du livre II de l'*Aurora. (Journal des Savants, 1885, p. 299.) (*Cf.* Du Boulay, II, 767 ; B. Hauréau : *Notices et extr. de quelques mss.*, II (1891), p. 216.) — *Après ces vers, le ms. a ajoute* : Et notandum juxta hoc quod si peccatum luxurie committeretur in templo, priusquam celebraretur oporteret ab episcopo reconciliari.

1. ava[ricia].
2. ac[cidia].
3. j : cybo, tego, visito... — e : cindo...
4. j : conosci. — Ed. : Quae exprimuntur hoc versu.
5. *Ce vers se retrouve dans le* De Confessione.
6. d *et* Ed. : satisfactio.
7. j : prologus.
8. f, *Les autres mss. :* debite. *Ici s'arrêtent les mss.* i, j, k. — l : Explicit prohemium hujus libri.

DE TRIBUS DIETIS

[1]. Justus cor suum tradidit ad vigilandum diluculo ad Dominum qui fecit illum. Unde clamat Apostolus : *Hora est jam nos de sompno surgere*[1] ; sed quidam differunt in tantum quod dies incalescit et calor solis[2] acute apprehendit eos, vel preveniuntur, nocte, frigore noctis[3] occupati. Dicit vero quilibet quod vult ire in Paradisum, et tamen multi differunt eciam incipere, cum tamen salus sit multum longa quibusdam, unde longe a peccatoribus salus ; pro[4] quolibet enim peccato mortali debentur VII anni penitencie. Tales ponunt vitam suam in magno periculo, ac si rex Francie perderet regnum suum ad unum ictum[5] talorum. Et brevior[6] est via

1. Ad Rom., XIII, 11. *Voici le début du traité dans la rédaction d* : *Dum medium silencium omnia et nox in suo cursu medium iter perageret, sermo tuus, Domine, a regalibus sedibus venit.* (Sap., XVIII.) Dei filius visitavit nos in domum nostram vilem, in carnis assumpcione, juxta id : *Visitavit nos oriens ex alto* (Luc, I), ut nos invisitaret ad se ipsum visitandum in domo sua, scilicet in celeste palacium. Unde dicit : Venite, benedicti, etc., et more clericorum scolarium, qui socios suos visitant, ad domum suam eos revisitantes, ut se visitent. Magna ergo insocialitas erit, si talem et tantum visitatorem nostrum contempnimus. Sed dicet aliquis : « Nescio domum istius domini, vel quomodo sit eundum ad eum, vel per quam viam ad domum ejus. » Propter quod, associandum est se cum bonis qui viam sciant, et querenda est via cum David : *Vias tuas, Domine, demonstra michi.* Pauci vero sciunt viam istam.

2. f *et* Ed. *Les autres mss* : febris.

3. e *et* Ed. *Les autres mss* : febris.

4. e *et* Ed : de. — a : Illi qui vult ire [*in Paradisum*] per Purgatorium, brevissima est via et gravissima ; pro quolibet enim peccato mortali, obligatur quis ad penam VII annorum, et ecce dicam quam brevis est via.

5. e *et* Ed. : projectum.

6. e *et* ed. : sed brevis est. — a : Non est aliquis peregrinus qui, si non sciret

scientibus ; multi tamen nec sciunt, nec scire volunt ; dicunt tamen se ituros in Paradisum, et nullus bene ita qui non indigeat melius scire. Unde David, qui fuit tantus propheta, dicit : *Vias tuas, Domine, demonstra michi*[1], etc. Ab istis autem querenda est via qui illam noverunt, qui patrie linguagium[2] noverunt quasi de patria existentes. Sed multi sunt qui nolunt sustinere quod ibi doceatur via, vel nolunt[3] doceri, nisi a magnis prelatis, cum tamen via, sepe, et a nobilibus[4], inquiratur[5] a leprosis qui sedent in portis [civitatum[6]] ; et fatui reputarentur nisi starent cum leprosis, quia leprosi viam predicantes non vadunt[7], sed stant ibi in portis[8] propter emolumentum temporale. Leprosi sunt mali prelati in ecclesiis tanquam in portis Paradisi sedentes propter temporalia solum ; sed per Dei graciam undique sunt aliqui boni qui viam[9] in veritate docent et facto ostendunt.

---

viam per quam iturus esset, non vellet doceri ; et si non velit doceri, sed irascitur quia aliquis eam sibi demonstrat, qui non docere tanto fatuus immo cum graciarum actione verba docentis preciperet. Qui igitur dicunt se velle ire in Paradisum, et viam nesciunt, nec volunt quod eis doceatur, scilicet in se irascuntur. — b : ...Si quis deberet ire Romam, et nesciret viam, nec interrogaret, si nollet interrogare quid ex hoc posset accidere, forte accideret quod ille iret ex opposita parte, et deberet ire per aliam, et, in fine mensis, longius esset a tercio vie sue, que erat in principio per centum leucas.

1. Ps., XXIV, 4. — a : et querenda est via cum David dicente : *Vias tuas Domine*, etc.
2. d, f : languagium. — e *et* Ed. : lingagium.
3. e : nec volunt.
4. e : ab ignobilibus.
5. *Les éditions ajoutent* : ut.
6. e *et* Ed. *Ce mot manque dans les autres mss.* — a : Si episcopus vadit Romam, et viam nescit, non expectat regem vel episcopum qui eam doceat, sed libenter eam addiscit a pastore, vel leprosis, et diligenter inquirit ; sic, ergo, illi qui nolunt doceri istam viam Paradisi, nisi a magnis clericis, vel magistris [fatui sunt]. — b : Non est ita magnus dominus, qui bene interrogaret viam a pastoribus, quando nescit eam. Item, aliqui sunt, et fatui reputantur, qui viam istam nolunt ire, propter hoc quod ille qui docet illos non vadit viam illam. Unde aliqui prelati sunt qui bene docent viam istam eundi ad Paradisum. — c : ...rex, si viator esset, non dimitteret querere viam suam a pastore, vel a ceco, vel contracto sedente in porta... ; si peregrinus dimitteret ire viam suam, quia leprosus vel contractus a quo querit viam non movet se, stultum esset, si diceret ei : « Ego non ibo viam istam, nisi vos precedatis me ; » posset dicere leprosus vel contractus : « Domine, ego non sum hic ad eundum, sed ad petendum elemosinas vestras et aliorum. »
7. Ed. : viam aliqui ituri in illam regionem dicerentur.
8. Ed. : starent ibi aliis demonstrantes.
9. f *et* Ed. : Domini.

[2]. Hec via[1] tres habet dietas, cujus modi sunt : contrictio, confessio et satisfactio, ut dicunt Sancti ; super illud Exod. : *Ibimus viam trium dierum in solitudine*[2] ; et quelibet dieta habet solum tres leucas, sive tria millearia[3].

[3]. Prima igitur dieta habet tres leucas[4], quia[5] contrictio et dolor debet esse de colligacione pene infernalis[6]. Et hec

---

1. e *et* Ed. : qua sumus ituri, videlicet in Paradisum.
2. Exod., III, 18. — *La version de* a, *plus développée, contient un passage (que nous mettons entre crochets) peu intelligible, probablement, par suite de l'oubli de quelques mots par le copiste.* — a : Et notandum est quod hec via brevis est; sunt enim in ea solum tres dyete, et quelibet tres habet leucas, breves, non magnas, ut ille de Ardennia, scilicet quasi gallicane. Iste diete sunt : vera contricio, vera confessio, vera satisfactio. Super illud, Exod. : *Ibimus viam trium dierum in solitudine*, etc. Dicunt Sancti quod isti tres dies sunt contricio, confessio, et satisfactio. Dicunt quidam magni : « O quam difficiles sunt iste diete! quis posset eas ire? Dimittamus duas ultimas, et accipiatur prima. » Planum est quod est difficillima [unde quis potest eam ire, et respondebatur] quod non bene sciebat viam, quod ostenditur per hoc exemplum : Si quis vellet ire ad Sanctum Dyonisium, per rectam viam de Parisius, non haberet itineris plus quam duas leucas breves, sed si iret per Sanctum Marcellum et per Lombardiam, per Damascum, et per Jerusalem, longissima esset via ; sic in proposito : scienti via recta hujus diete facillima esset, licet ignoranti videretur difficilis et longa.
3. *Ces mots manquent dans* e et Ed.
4. b : Prima dieta est vera contrictio, et hec habet tres leucas que sunt valde faciles ad eundum quod potest, quia non est ita claudus, ita cecus, ita surdus qui tam iret istas tres leucas quam melior equus qui sit in toto mundo, et imo nullus potest se excusare. Et ponamus primo tria exempla, tribus leucis respondencia : primum est si aliquis latro esset modo deprehensus in furto et duceretur ad patibulum ut suspenderetur; si rex obviaret ei, etc. (*Suivent les trois exemples racontés plus bas, à la note 6, d'après* a).
5. e *et* Ed. : quia in contricione debet esse dolor de obligacione...
6. a : Brevis est via hec, et bene patet per tria exempla. Primum est tale : Ecce homo qui captus est in latrocinio manifesto ; judicatus est, ducitur ad suspendium ; obviat ei rex querens : « Amice, quo duceris ? Quo modo est tibi ? » Respondet : « Domine, propter latrocinium meum ducor ad suspendium. » Dicit ei rex : « Amice, doleo, et multum misereor tui. » Quod audiens, latro dicit : « Domine, supplico vobis quod juvetis me. » Respondet rex : « Amice, si vis credere michi et facere quod dicam tibi, liberabo te. » Non est dubium quin responderet : « Domine, nichil est tam grave, tam vile quam non sim paratus facere, ut liberetis me. » Respondet rex : « Amice, non imponam tibi aliquid grave, sed sis dolens, quia duceris ad suspendium, et liberabo te. » Non est dubium quin talis cito doleret, et esset ei facillimum de hoc dolere. Secundum exemplum est : Ecce homo dives qui omnia bona sua amisit; incidit enim in latrones, et spoliatur omnibus bonis suis, factus pauper et nudus ; obviat ei rex, dicens : « Unde venis, et quomodo est tibi ? » Respondet : « Domine, spoliatus a latronibus in terra vestra, omnia amisi. » Respondet rex : « Amice, doleas de quod hec bona tua amisisti, et ego hec omnia tibi restituam, et adhuc ampliora dabo. » Non est dubium quin facillimum esset ei dolere de amissis, si posset rehabere. Nullus enim perdit qui non inde doleat, et non est equus in mundo qui ita cito iret unam leucam sicut iste dolet de amissione sua. Tercium exemplum est : Ecce clericus qui diu servivit uni episcopo qui debebat ei providere in primo beneficio vacaturo ; delinquit iste clericus, et peccat in dominum suum, propter quod iratus est contra eum. Vacat episcopo magnus archidiaconatus, quem clericus per peccatum suum amisit. Venit episcopus ad eum, et dicit : « Amice, offendistis me, totum amisistis ; si velles facere

contrictio est prima leuca; secunda est contrictio sive dolor amissionis eterne glorie; tercia est contrictio offensionis divine, et hec tria sunt quasi tria mala qui faciunt peccatum.

Primum malum est quod obligat hominem ad mortem [1], sive suspendium Inferni. Unde Apostolus : *Stipendia peccati mors* [2]; unde peccator jam est in porta Inferni. Ps. : *Appropinquaverit usque ad portas mortis* [3], nec distat plus quam per spacium duorum digitorum; quia, si de gula sua ad mensuram duorum digitorum scinderetur, in momento fieret in Inferno descensus. Juxta illud ducunt in bonis diebus suis, et in puncto ad Infernum descendunt. Nec evadere potest peccator de eo, quia jam, tanquam latro, habet cordam in collo, quam tenet dyabolus tam fortis, de quo Job : *Non est potestas sub celo que ei valeat comparari* [4]. Hec corda stringit peccatorem, scilicet in peccato suo : *Funiculis peccatorum suorum unusquisque constringitur* [5]. Item Ps. : *Funes peccatorum circumplexi sunt me* [6], etc. Contra istud malum debet esse prima leuca, scilicet contrictio, sive dolor de obligacione ad penam et de commissione peccati per quod obligatur; hoc enim modo facillime diluitur predictum malum [7]. Non enim latroni deprehenso in furto manifesto, et jam ad patibulum ducto [8], videretur grave confiteri de commissione furti sui, et de eo quod suspendi deberet, si pro illa contricione posset liberari. Similiter, cum peccator recognoscit peccatum suum, et videt se obligatum ad mortem Inferni per peccatum, et confitetur, Dominus de hoc paratus est liberare eum, et solvit ligaturam

---

voluntatem meam, pax esset reformata inter me et vos, et dabo vobis quicquid promiseram; et hoc solum vobis impono, ut sitis dolens de hoc quod offendistis me. » Non est dubium quin esset ei facilius dolere de hoc. Ex hiis tribus colliguntur tres leuce, quod sic patet. Peccatum enim tria mala facit homini : obligat enim ipsum ad patibulum Inferni, spoliat hominem omni bono gracie in presenti, et glorie in futuro. — g *donne ces exemples sous une autre forme.*

1. e *et* Ed. : eternam seu ad patibulum Inferni.
2. Rom., VI, 23.
3. Ps., CVI, 18.
4. Job, XLI, 24.
5. Prov., V, 22.
6. Ps., CXVIII, 61.
7. *Le membre de phrase* hoc..... malum *manque dans* e *et dans* Ed.
8. Ed. : ducendo.

colli sui. Unde David : *Dirupisti vincula mea* [1], etc., et Ecclesia cantat illud : *Ecce agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi* [2].

Secundum malum quod facit peccator [3] est quod hujusmodi gloriam Paradisi, sibi promissam, per peccatum amittit, bona naturalia debilitat et remittit, et graciam [4] datam in baptismo tollit. Exemplum de illo qui descendebat de [5] Jerusalem in Jericho [6], etc. Contra hoc [7] est leuca secunda, scilicet dolor bonorum amissionis [8] illorum, nec est leuca ista gravis, sed brevis et levissima. Si enim alicui clerico dominus Papa auferret dignitatem [pinguem [9]], propter grave peccatum suum, ut propter homicidium aliquod [10], vel si eam clericus ad talos [11] amississet, non esset grave illi clerico dolere de amissione illa, si, propter hoc, dominus Papa vellet eam illi restituere; similiter, si rex Francie alicui dedisset regnum suum et aufferret postea, quia filium suum unigenitum occidisset, non esset grave illi dolere de tanta amissione, si rex, propter hoc, vellet eum reconciliari sibi, et reddere regnum illi. Sic enim Dominus peccatori restituit omnia amissa, et eciam ampliat dona. Unde Apostolus : *Ubi abundavit delictum, superabundavit et gracia* [12].

Tercium malum ex peccato proveniens est ira et offensa Dei. Odit enim Dominus peccatum tanquam inimicum mortalem, quod [13] ipsum Christum occidit, et in tantum odit peccatum quod primos angelos, propter peccatum, dejecit in Infernum, primos parentes ejecit de Paradiso

---

1. Ps., cvi, 14.
2. Job, i, 29.
3. e *et* Ed. *Les autres mss.* : peccatum.
4. e *et* Ed. : gloriam.
5. e *et* Ed : a.
6. Luc, x, 30.
7. a : malum.
8. Ed. : de amissione.
9. *Manque dans* f.
10. a : aliquem.
11. Ed. : ad tales, *ce qui n'a pas de sens.*
12. Ad Rom., v, 20.
13. e : ut.

Contra istud malum debet esse dolor de offensa Dei, qui dicit peccatori quod doleat de hoc quod offendit eum, et omnia ejus peccata dimittet. Unde Propheta : *Quacumque hora ingemuerit peccator omnium iniquitatum ejus non recordabor amplius* [1]. Tria igitur predicta requiruntur ad veram contrictionem, sine quibus peccatorem impossibile est salutem consequi, et faciunt primam dietam.

[4]. Sed notandum quod nec in prima leuca est morandum, seu ponendum terminum [2], nec in secunda insistendum, sed solum in tercia completur dieta, et ibi secure jacendum est et dormiendum. Quod sic per simile ostenditur : si enim peregrinantibus esset certum ubi secure et bene deberent morari, et quod ibi deberet terminari dieta sua, ita quod si ante starent vel hospitarentur, depredarentur et jugularentur, vel si arrecto tramite [3] deviarent, quod occiderentur, nisi fatuissimi essent, valde sollicite peragerent viam suam. Sic est nobis faciendum in prima [4] dieta, quia [5] diabolus ubique insidiatur, *circivens et querens quem devoret* [6]. Nam quantumcunque de peccato doleas, finaliter, propter hoc quod scis te dampnaturum [7], et consecuturum mortem Inferni [8] per peccatum tuum, et si [9] rogaveris Dominum quod tui misereatur, non exaudiet te, licet bona infinita, propter hec, facias, sed poterit dicere [10] tibi : « Tu servivisti [Inferno] [11]. Vade in Infernum et accipies [12] ibi mercedem tuam. » Fatuus enim esset, qui, colens vineam vel

---

1. Ezec., XVIII, 22.
2. a : Sed quia jam dictum est, de duabus dietis veniendum est ad terciam; aliqui enim sunt qui bene vadunt primam dietam : dolent de peccatis, contrictionem habent, sed in tria deficiunt. Gallice dicitur : *Per unum punctum perdidit Gilbertus asinum suum*; id non sufficit; unde dicitur in Euvangelio : *Non qui fecerit, sed qui perseveraverit hic usque, in finem, salvus erit.*
3. Ed : itinere.
4. f : ista prima.
5. d : quia quique.
6. Petr., II, V, 38.
7. e : damnandum.
8. d, e : inferi.
9. d : nisi.
10. d, f : dici.
11. d, f.
12. d : accipiet.

agrum Petri[1], precium laboris instanter peteret a Johanne, ad quem nichil attineret [quod esset Petri[2]]. Similiter nec finaliter debet homo con[fi]teri de peccatis suis propter suum[3] malum, ut sic contritus mereatur gaudia Paradisi; quia, quantumcunque boni[4] operetur[5], non proderit ei ad salutem; quod figuratur in Evangelio de quodam divite, qui multa bona sibi paraverat[6], ut eis frueretur[7]; et cum hoc cogitaret, dixit ei Deus : *Stulte, hac nocte repetam animam tuam a te*[8]. Debet igitur se totaliter ad[9] Deum convertere, et dicere apud se : « O bone Jesu, qui tot et tanta bona michi fecisti, et parasti sicut pro amore mei[10], non propter bona mea, ut inde tibi aliquid boni[11] accrescat, me formasti, et me, deformatum per peccatum, morte tua reformasti quantum in te est; sic precipue[12], propter amorem tuum, etsi nullum bonum deberem[13] consequi, nec malum evitare, etsi non esset Infernus vel Paradisus, volo integre peccatum meum dimmittere et de cetero non peccare, et tibi toto corde servire[14], quia, ut dicit Augustinus : *Omne cor inquietum est donec quiescat in te, bone Jesu.* Sic igitur faciens, complebis primam dietam, et ibi secure poteris jacere et dormire.

[5]. Secunda dieta est confessio, cujus peregrinacio melior est omnibus aliis peregrinacionibus ; quia in ista, si fiat

---

1. *Ce mot manque dans* e.
2. *Manque dans* e, f. — a : Si aliquis laborasset fodiendi tota die in vinea domini Roberti, et, in vespere veniens ad domum Johannis, quereret ab eo mercedem laboris, fatuus reputaretur et dignus repulsi ; sic fiet in Judicio vel in morte hominis, qui hic doluit pro timore Inferni, cum dicet : « Domine, tot et tanta bona feci, tot mala sustinui ; » respondebit ei Dominus asserenti : « Si hec fecisse propter Inferni timorem, amice, propter me non fecisti, sed propter Infernum. Vade ergo illuc, et accipe mercedem. »
3. d, f : secundum.
4. e : hac intencione.
5. d : aperetur.
6. e : accumulaverat.
7. d : foveretur.
8. Luc, xii, 20.
9. e : in.
10. e : pure.
11. *Ce mot manque dans* e *et dans* Ed.
12. d, f : pure.
13. d : inde deberent.
14. e : convenire.

sicut decet [1], optinebitur perfecta indulgencia omnium peccatorum, et, sine ista, non prosunt alie ad salutem [2]. Primo ergo [3] videndum est quis debet esse introitus hujus diete [4]. Dicunt enim aliqui quando veniunt ad sacerdotem. « Domine, ad vos, ad consilium anime mee; » sed non satis bene dicitur : consilium enim potest presbyter revelare, sine degradacione sui, licet non honeste, sed non dictum in confessione. Debet autem sic dicere peccator, in principio sue confessionis : « Confiteor Deo et Beate Virgini, et omnibus Sanctis, et vobis, Pater, » et tunc per ordinem exprimere singula peccata : cujus multe sunt raciones. Nam virtute verborum premissorum, si exprimantur secundum quod congruit, clauditur os presbyteris [5], aperitur porta Paradisi et obturatur introitus Inferni. Excludentur eciam a testimonio contra ipsum omnes Sancti [6]; nec Diaboli ipsum possunt pervenire, qui vere confitetur. Reformatur eciam pax inter ipsum et Deum, quam prius omnes Sancti et Sancte non possent [7] facere. Exemplum de filio prodigo [8].

---

1. d : debet.
2. a : Precipue hanc dietam scire debent illi, qui debent esse magistri aliorum, scilicet predicatores et curati; sine hac sciencia nichil valent, immo nocent. — b : et precipue prelati, ut docerent suos parrochianos, ut pascerent ipsos; ad hoc vocantur in ecclesiis ut alios pascant et non ut pascantur.
3. e : Primum igitur.
4. a : Quia quidam indiscrete ingrediuntur ut canes in templum. — g : in monasterium.
5. e : sacerdotis.
6. *Le membre de phrase* : excluduntur... sancti *manque dans* e.
7. d : poterant.
8. Luc, xv, 25 — b : Sed quando peccator ad confessionem redit et dicit : *Confiteor*, per illud verbum totus curatur ab illis [peccatis], quia pura confessio est purgatorium demonum : portam claudit Inferni, januam aperit Paradisi. Item, exemplum de duobus filiis regis, quorum unus pecuniam totam in luxuriis et aliis expendit. Quo facto, ipse a domo patris sui expulsus tandem (*sic*), ivit, et in tanta miseria fuit quod porcorum custos fuit, et tantam famem paciebatur quod, ut dicitur, cupiebat saciari sive saturari de siliciis porcorum, et nemo illi dabat. Ille autem cogitans quod multi erant servientes in domo patris sui qui erant in majori honore quam esset, redivit ad domum patris sui et videns illum a longe in sinistris aule, dixit : « Pater, peccavi et non sum dignus vocari filius tuus. » Propter hoc pater audiens, statim descendit, et posuit brachia sua super collum filii sui, dicens : « Pulcre fili, bene veneris. » Non dixit « Ah ! ribalde ! » et alia utragia. Et quia nudus erat, dixit : « Induite eum stola preciosa. » Item, fecit occidere vitulum, et fecit magnum convivium. Quis est ille pater, nisi Deus ? Quis talis filius, nisi peccator qui expendit in malis operibus que Deus dedit illi ? — g : Hic filius omnem substanciam suam (scilicet omnia bona gracie) consumit, quando mortaliter peccat; abit in regionem longinquam, quia longe est a peccatoribus salus. ...Nunc pec-

Item facit se habitaculum tocius Trinitatis. Augustinus : *Ecce Domine, ubi es? In corde confitencium tibi.* Facit eciam virtus confessionis in peccatore [1] superhabundare graciam, et magis eciam diligitur confitens a sacerdote quam prius, et merito, quia melior est; et maximum signum amicicie ostendit sacerdoti revelando ei secreta sua.

[6]. Item sanatur peccator ab omni vulnere peccati, et quod nomine confessionis obturetur [2] os sacerdotis tanquam firmissimum scrinium, quod nullus nisi Deus aperire potest; claudit enim et nemo [3] aperit. Ostenditur per exemplum [4] de quodam paupere rustico, qui quemdam vicinum suum divitem, patrem presbyteri ville in qua manebat [5], in campis, cultro carruce [6] sue, interfecit : quod nullus novit nisi ipse; et hoc fecit quia ille dives ipsum graviter molestaverat et verberari fecerat. De quo dictus pauper in quadragesima valde dolens, et cum magno timore, sed excitatus a presbytero, confessus est. Qui, cum a presbytero valde confortatus esset, cepit agere penitenciam, et tandem causam [7] uxori sue dixit, propter hoc quod instanter illa hoc rogaverat, ut secum penitenciam suam ageret et alleviaret onus [8]

---

catorem mittit Dyabolus ut pascat porcos. Hanc igitur vilitatem et egestatem peccator considerans, et videns in domo patris habundanciam panis (scilicet verbi Domini), revertit ergo ad patrem suum (scilicet in confessione). Sed notandum quod sicut ille pater prevenit filium nec objurgavit..., sed gaudens eum recepit, sic Deus se habet in hominem penitentem. Unde increpandi sunt quidam confessores austeri et crudeles et inhumani, de quibus dicebat Guillelmus, episcopus Parisiensis, quod non deberent ostiarii Paradisi esse, sed valde boni essent ad portam Inferni, quia nullus intraret... Nota quod amici patris fecerunt festum filio revertenti.

1. *Manque dans* e, e *et* Ed. : peccato.
2. d : apturetur. f. : opturetur.
3. e : nullus.
4. *Mot passé dans* e. — b : Sic patet in exemplo de rustico qui interfecit patrem presbyteri. (*L'exemple ne s'y trouve pas*). — a *et* c : Exemplum de illo qui occidit patrem presbyteri ville sue, quem presbyter, post confessionem, maxime dilexit, et celavit peccatum illius, quod propria uxor, ab eo verberata, postea revelavit; ita quod homo ille, fugiens extra villam, a presbytero adjutus evasit inimicos persequentes. Voluit autem presbyter excusare de homicidio, dicens se credere non habere meliorem hominem in tota parrochia sua; ...dictum presbyterum interfecerunt.
5. d : manebant.
6. e : cultro et carruca.
7. *Manque dans* f.
8. d : honus.

suum. Sed postmodum [1], ab eo percussa, exiens domum cum clamore, dixit maritum suum patrem presbyteri interfecisse. Qui ascendit jumentum suum, et villa [2] exivit, fugiens propter inimicos suos ipsum persequentes. Qui cum obviaret presbytero suo predicto, factum suum ei intimavit, et presbyter ei suum bonum palefridum dedit, ut sic evaderet inimicos. Qui presbyter, sedens super jumentum pauperis, post obvians suis consanguineis, quia eis noluit revelare quod ille interfecerat patrem suum, ab eis occisus est. Et [3] si fatua fuit predicta mulier [4], quia revelavit factum mariti sui, magis fatuus fuit vir, qui factum suum proprium non potuit celare. Iterum mulier amore mariti sui juvabat ipsum in faciendo penitenciam, pro delicto [5] suo, et tamen illam verberabat; quare magis fatuus reputandus est [6]. Sic

---

1. e *et* Ed. : protinus.
2. e, f, d : villam.
3. e *et* Ed. : nota quod si...
4. e *et* Ed. : et verbosa.
5. e *et* Ed. : marito.
6. « Ung riche homme père du curé de la ville dist villennie a ung povre homme et lors le povre homme, ne se peust vengier, ains attendit que le riche homme s'en ala une foiz seul voir ses blesz aux champs. Le povre homme qui point n'avoit oublyé villenie qui faite lui avoit esté, tantost qu'il le veist venir prinst le coutre de sa charrue et en tua le riche homme, puis s'en ala mener la charrue et ne sceut on qui ce avoit fait. Apres quant une espace de temps estoit passé, il advint que ce povre homme repentant fust de son péchié, et s'en ala à confession à son curé qui estoit filz de ce riche homme qu'il avoit occiz. Et ainsi qu'il se confessoit le curé perceust que il avoist aucun peschié en sa conscience que il n'osoit dire ne confesser. Et luy deist : « Mon amy, dis hardiement tous tes pechiez, car il n'est mal si grant que Dieu ne le puisse pardonner, puisque par confession et repentance on lui en requier mercy. Et aussi tout ce que je trouveray t'y ayderay et pardonneray. » Adonc dist le povre homme : « Alas, sire, je suis le mauvais et desleal homme qui murdrist vostre père ainsi pour telle cause, et par telle manière. Je m'en confesse a Dieu et a vous, sire, et vous prie de ce meffait le pardon, et en requier absolucion. » Adonc le prebstre mua le sang par raison naturelle. Mais point n'en fist de semblant et pardonna au poure homme de bonne amour la mort de son père. Et depuis le curé monstra au poure homme plus grant chiere et signe d'amour que pardevant n'avoit fait. Et tant que sa femme l'apperceut et luy demanda par plusieurs que c'estoit à dire que le curé le venoit sy souvent veoir et pour quoy il luy monstroit sy grant signe d'amour plus qu'il n'avoit acoustumé. Et tant de fois lui demanda, que, comme fol et mal advisé, il lui cognut et racompta tout le meffait. Or advint depuis ung peu de temps qu'il se courrousa a sa femme et la voult batre. Mais elle sailly lors en la rue et s'escrya a haulte voix : « Haa, le larron murdrier ! il me veult tuer et murdrir comme il a fait le pere de nostre curé, car il s'en est confessé a luy et l'en a chargié pénitence. » Adonc les enffans et parens du mort quand ilz oyrent ce, tantost coururent apres le povre homme a tout bastons et espées pour le tuer. Lequel

igitur patet introitus vere confessionis, quia per ipsam aperitur porta Paradisi [1], immo eciam porta est. Ps. : *Introite portas ejus in confessione* [2]. Notandum est autem quod locus confessionis forum dicitur. Unde duplex forum dicitur, scilicet forum causarum [3] ad placitum, ubi discerni debet et judicari an dignus sit regno celorum vel patibulo infernali.

[7]. Curia enim Domini duplex est, curia Misericordie et curia Justicie [4]. Cum igitur aliquis peccavit mortaliter, Dya-

---

quant en ce dangier se vey, hastivement monta sur une jument qu'il avoit et s'enfuy. Et en fuyant encontra le curé quy des champs venoit a la ville et luy dit : « Amy, où vas-tu sy hastivement ? » Et il luy compta en brief la cause pour quoy il s'enfuyoit. « Haa ! beaulx amis, dist le curé, descens tost de ta jument qui ne te pourroit longuement porter ne sauver, et monte sur mon cheval qui bien te portera où tu vouldras aler. » Adonc monta le povre homme sur le cheval du curé et s'enfuy. Tandis, vindrent les amis du mort qui couroient après et encontrèrent le curé auquel ilz dirent . « Haa, faulx traitre, vous nous avez celé le murdre de vostre père et le nostre, et comment ce murdrier le vous a confessé. — Ha, beaulx amys, dist le curé, vous avez tort. Je ne sçay qui vous a ce dit. Je n'en scay rien, mais je scay bien que c'est l'un des bons prudhommes de ma paroisse. » Ils respondirent : « Vous en mentez, vous le sçavez bien et si le nous avez tousjours celé et si l'avez gardé ; et, qui plus est, lui avez baillé vostre cheval pour eschapper de nos mains et avez prinse sa jument. » Le prebstre excusoit toujours le povre homme, et montèrent les parolles tant entre eulx qu'ilz tuèrent le curé leur frère. Et ainsi vous povez percepvoir et voir clerement par cest exemple comment ce mot : *Je me confesse*, clost la bouche du prebstre. » (*Saint Pierre de Luxembourg*, op. cit.)

1. Ed. : obturatur os sacerdotis.
2. Ps., XCIX, 4.
3. Ed. : scilicet et penitencie. Unde vadens ad confessionem vadit ad...
4. a : Dyabolus, sicut adversarius maliciosus, quia non audet manum ponere in peccatorem donec ei liberatur a Justitia, sicut ut habetur in Job, conqueritur ergo primo in curia Justitie de peccatore, et accusat eum quia ibi credat melius intentionem suam habere ; sed respondet Justicia : « Mendax es », quia Joh. : *Mendax est et pater ejus*. « Non crederem tibi, dicit Justicia, nisi haberes bonos testes, sed si verum dicis justum quid queris... » Respondet Dyabolus : « Domina, habeo testes omni fide dignos, omni acceptatione majores, quia totam Trinitatem et omnes Sanctos. Sed pro me non comparerent ; ex officio vestro vocate eos. » Tunc Justitia testes approbans (quia Deus veritas est, veritas autem mentiri non potest), testimonium querit et perhibetur testimonium contra peccatorem a filio Dei qui veritas est, cui concordant Pater et Spiritus Sanctus. Joh. : *Tres sunt qui testimonium dant*, etc. ; dicunt et Sancti : *Scimus quod verum est testimonium ejus*. Dicit ego Dyabolus : « Domina, produxi testes de celo et ecce nunc adduco testes de terra non remotos (*sic*) a peccatore, sicut de latrocinio facto in aliquo vico sit inquisitio in vicinia ; pono me in consciencia sua, queratis ab ea si verum est quod assero. » Tunc ipsamet consciencia deponit testimonium contra peccatorem... Sic ergo Justitia audiens tales testes profert sententiam suam, dicens justum esse peccatorem Paradysum perdidisse et quod sicut servus Dyaboli vadat in Infernum, quia stipendia peccati mors [est]. Gaudet ergo Dyabolus, sed peccator, dolens et tristis, timens mortem Inferni et se Paradysum perdidisse, sicut aliquis in causa credit se esse gravatum in

bolus accusat ipsum, in curia Justicie, dicens peccatorem reum esse mortis. Justicia dicit[1] ei quod mendax est, nec crederet ei si non probaret[2]. Respondet [Dyabolus] quod habet bonos testes et fideles, scilicet Deum et omnes Sanctos; Respondet Justicia quod si verum dicit, fideles habet testes. Isti enim requisiti, fidele perhibent testimonium. Testis enim fidelis in celo[3] est Deus, qui est, ut[4] asserit, missus ut testimonium perhibeat veritati. Hoc eciam confitetur tota Trinitas, juxta illud Apost. : *Tres sunt qui testimonium perhibent in celo*[5], etc. Adducit eciam in testimonium omnes Sanctos et ad ultimum Conscienciam peccatoris. Apostolus : *Testimonium reddente illis Consciencia*[6], etc. Et sic condempnatur peccator in curia Justicie, quod videns peccator et considerans se totum ibi amisisse, appellat ad curiam superiorem, scilicet ad curiam Misericordie. Jac. : *Misericordia superexaltat judicium*[7]. Curia Misericordie est in confessione cujus officialis est presbyter; sed ibi adhuc fortis est Dyabolus, cum pro se, in alia curia, habuerit sentenciam. Timens tamen compassionem Misericordie, in cujus curia peccator liberatur et liberatur a Misericordia, non per minas, non per donum aut preces, sed virtute verborum istorum : *Confiteor domino*, etc. Sic igitur, facta confessione utiliter et recepta penitencia et absolutione, cum post Dyabolus accusat peccatorem in curia Misericordie, respondet Misericordia quod non crederet Dyabolo nisi haberet testes fideles, quia ipse mendax est, et cum credit Deum testem producere contra peccatorem, respondet se nichil scire. Juxta Prophetam : *Quacumque hora inge-*

aliqua curia minori, appellat ad majorem, sic peccator non habet aliud refugium; debet appellare ad curiam Misericordie, dicens : « Appello, et pono me et omnia mea in manu Misericordie. » Justitia sciens in presenti vita Misericordiam esse supra se, quia *Misericordia superexaltat judicium*, defert appellationi et Misericordie sicut majori se.

1. Ed. : responde.
2. Ed. : creditur... nisi probet. — d : et non credit ei si...
3. d : celis.
4. d *et* Ed. : ut.
5. Joan., VII, 8.
6. Ad Rom., II, 15.
7. Jac., II, 13.

muerit peccator, omnium iniquitatum ejus non recordabor amplius[1]. Respondet igitur Misericordia quod non crederet[2] Dyabolo quia excommunicatus est et omnes participantes cum eo. Tunc ergo facta confessione, datur sentencia ab officiali, scilicet a presbytero, pro peccatore tunc dicit *Absolutionem*, etc., et tunc investit eum de Paradiso et liberat de penis Inferni, quod non fieret si peccator aliquod peccatum celaret in confessione, et Deus posset perhibere testimonium de illo, et sic peccator in utraque curia condempnaretur. Item presbyter potest ferre testimonium de eo quod non audierit a peccatore in confessione.

[8]. Sed notandum quod Diabolus, tanquam callidus et astutus adversarius, peccatorem ipsum prevenit, priusquam veniat ad confessionem, et ideo peccator necesse haberet querere sapientem advocatum, [et deberet invocare Spiritum Sanctum[3],] dicens : *Veni, Sancte Spiritus*, etc., sicut fecit quidam nobilis miles, qui eciam confessorem suum rogavit quod invocaret Spiritum Sanctum ad illud et cognoscendum peccata sua, et postea confessus est. Quod similiter deberet facere quilibet peccator, quia Dyabolus suos proprios advocatos facit caute[4] convertere peccatorem ad decipiendum ipsum, et fingunt se esse familiares ipsi peccatori. Isti advocati sunt quatuor : *malus pudor*, *malus timor*, *falsa ypocrisis*[5], *et spes vite longioris*[6]. Pudor autem sic proponit ipsi peccatori, qui forte fecit peccatum luxurie, quod tantum fetet : quomodo posset tam enorme peccatum[7] homini extraneo revelari; et tunc forte peccator mentitur in confessione, dicens se non fecisse, vel confitetur illud, sed celat circumstancias ut quod cum consanguinea rem habuerit[8], vel peccatum fuit contra naturam[9]. Tunc accedit

1. Apoc., XVIII, 5.
2. d : credet.
3. *Manque dans* e, f.
4. *Ce mot manque dans* d.
5. e : hipocrisis.
6. Cf. Saint Bernard, *dans* Xenia Bernardina, *Sermons*, II, 998.
7. d : *Les autres mss.* : factum.
8. e : hoc peccatum fecerit.
9. e : et celat per pudorem. Secundo si nichil potest facere pudor malus..

falsa[1] ypocrisis et allegat sic : « Quomodo revelares tam enormia facta homini qui credit te esse bonum ; jam crederet te esse malum ; nunquam te diligeret talis sacerdos, » sed dissimulat et dicit se multos promovisse qui non fuissent [promoti] si peccata sua revelassent. Tercio venit spes vite longioris, et dicit : « O puer! juvenis es! bene poteris adhuc ludere, quia poteris adhuc multum vivere, et cum infirmatus vel senex fueris, poteris confiteri. » Ultimo accedit timor malus, et dicit[2] : « Tanta mala fecisti quod injunget[3] tibi sacerdos aliquid facere quod non poteris facere ». Et sic de similibus, et ita multociens retrahunt peccatorem. Sed tunc peccator deberet insurgere[4] et dicere juxta Catonem : *Antequam voceris, ad consilium ne accesseris*[5]. Debet igitur totam veritatem singulariter presbytero narrare, et sic liberabitur in curia Misericordie.

[9]. Patet igitur introitus hujus secunde diete, que est confessio ; cujus sunt tres leuce[6], quia confessio debet esse integra, voluntaria et fidelis. Integra debet esse confessio ; unde Ps. : *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, et illud recogitabo tibi omnes annos meos, in amaritudine anime mee*[7], etc. Secundo debet esse volontaria ; unde Ps. : *Voluntarie sacrificabo tibi*[8], etc. Tercio debet esse fidelis, ut credat[9] se

---

1. Ed. : filia ejus.
2. e : tot et tanta.
3. e : innueret.
4. e : surgere.
5. Eccl., I, 36.
6. a : Restat ergo proficisci per eam [dietam] cujus tres sunt leuce, scilicet res partes confessionis. Confessio debet esse...
7. Isaias., XXXVIII, 15. — *Ce membre de phrase manque dans* e. — a *ajoute* : Nam Dominus forum fecit clamari ad quod si quis attulerit finum aurum, habebit pro eo durante foro, hoc est forum confessionis. Sed preceptum Domini est quod nichil auri secum portet apud quem aliquid sinu remanebit; aurum potest intelligi gracia Dei que datur in confessione : *Super aurum et lapidem pretiosum multum*.
8. Ps., LIII, 8. — a : Secundo debet esse voluntaria. Ps. : *Refloruit caro mea et ex voluntate mea confitebor illi*, non sicut latro, ductus ad patibulum, invitus fatetur peccata sua, gallice : *geist*.
9. a : ...Ut credat homo, si vere confessus fuerit, quod Dominus potest pardonare et remittere ei delictum suum, et quod ei indulgebat cum sit; omnipotens et misericors; quod autem rex Francie possit tibi reddere centum libras quas amisisti, et restituere ad suam villam de qua bannitus es, quis dubitat? Et Deus tantum dilexit animam tuam quod voluit mori pro te; ergo voluit eam salvam fieri.

per veram confessionem posse a Deo liberari ; et sic completur dieta. Nec est in prima leuca immorandum vel in secunda[1], ut confiteatur homo sicut Judas, qui dixit : « Peccavi tradens sanguinem justum », et sic confessus est integre, aggravando peccatum, et voluntarie ; sed ibi non est insistendum[2], ut Judas stetit, qui non credidit quod Dominus posset ei dimittere peccatum ; sicut et Cain de quo scribitur[3] in Gen. : *Major est iniquitas mea quam ut veniam merear*[4]. Veniendum est ergo ad terciam[5], ut fideliter confiteatur, quia[6] plus potest Deus misereri quam homo possit peccare. Nota contra illos qui timent confiteri, assimilantur equo umbratico[7] qui umbram crucis vel arboris[8] vel lapidem videns ante oculos, retrograditur, et aliquando in foveam, cum sessore, cadit et leditur[9]. Sic est de illo qui timet confiteri pro sacerdote, qui[10] non habet membrum unde possit se movere, sicut nec lapis : ligata enim sunt omnia membra ejus virtute confessionis, et est sicut umbra arboris, refrigerium prestans. Item contra illos qui non audent videre suum confessorem cum recederunt in peccatum pro verecundia, constat quod majorem debet aliquis

---

1. a : Non in prima leuca nec in secunda est hospicium in quo manendum sit, sed tum in tercia, quia in prima vel secunda solum manentes pererunt. Exemplum de Juda proditore : *Peccavi*, etc... et plus peccavit Judas desperando quam Judei Christum crucifigendo.
2. e et Ed: sistendum. — Ps., CIII, 8.
3. e : legitur.
4. Gen., IV, 13.
5. a : In tercia ergo leuca est securitas. Unde versus :

   Sordibus inbutum, quamvis mala queque secutum.
   Vera facit tutum confessio, dans sibi scutum.
   Est bene securus ; sit ei confessio murus,
   Et tribuit vires confessio ne residivet.

Unde sepe confitendum est. Sed nota si murus alicujus civitatis obsesse esset ex una parte pertusus, hostes intrarent, sic si confessio non fuerit integra, ex parte peccati celati intrant demones. David : *Confitebor, Domine*, etc. Isaias : *Circui civitatem meretrix oblivioni tradita*, etc. — b : Item, si quis firmaret aliquid castrum muro, et sineret aliquid foramen per quod inimici sui possent venire seu intrare, non bene firmaretur ; imo, periculum esset. Sic faciunt illi qui aliquid peccatum relinquunt ad dicendum in confessione, et istud est foramen per quod inimici, scilicet dyaboli, intrant ipsum.

6. e : sicut dicit Augustinus.
7. f : umbratici. — e : umbratili.
8. *Ces deux derniers mots manquent dans* e.
9. e : et forte frangit ejus collum.
10. e : sine dubio.

habere verecundiam, quam quando suspicatur vel creditur esse bonus; sed quando vitat sacerdotem, sacerdos [1] suspicatur de eo malum, et sic habet ille unde potest erubescere. Quando [2] autem accedit ad confitendum, statim sacerdos vehementer credit [3] ipsum esse bonum, quia licet sciat vel credat quod peccaverit [4], credit tamen quod Deus jam ei dimisit. Ps. : *Dixi : Confitebor et tu remisisti* [5], etc. Item contra illos qui credunt quod post recidivacionem non diligat eos sacerdos, aut non velit libenter audire, nota : si sacerdos equum suum bonum quem multum diligebat amisit per unum annum, aut forte equus ille per annum infirmatus fuerit, si ei equus ille reducatur inventus vel sanatus [6], letanter eum recipit; multo [7] letancius sacerdos peccatorem quem per annum dimiserat [libenter recipit]. Nota contra illos qui timent dicere peccata enormia, ne sacerdos eos de cetero contemnat [8], vel odio habeat, si aliquis me eligat ut suum dicat secretum quod patri aut matri aut alicui viventi non dixisset, recte de me confidit, et multum amicum me reputat, et certe exigit amor naturalis ut eum, quem scio tantum de me confidere, diligam plus quam alius amicus. Item scio eum confessum, ergo peccatum remissum, ergo in gratia, quod prius non sciebam aut non presumebam; ergo teneor eum plus diligere.

[10]. Sequitur de tercia dieta que dicitur satisfactio, cujus talibus qui ignorant eam magna videtur esse difficultas. Cum enim, secundum Sanctos, pro quolibet peccato mortali debeantur VII anni penitencie, quibusdam videtur si vellent penitere de peccatis, et satisfacere quod quasi semper essent in dolore; sed isti non bene sciunt processum hujus diete. Ea enim, bene scita, facilis videtur esse, et ejus tres sunt

---

1. *Le membre de phrase* : quam quando... sacerdos *manque dans* e.
2. d : qua.
3. Ed. : accedit.
4. d : adversum me.
5. Ps., XXXI, 5.
6. e : sanetur.
7. c : multo libencius et letancius.
8. d : contempnat.

leuce. Prima est bonum in aliis pro posse suo promovere et malum extirpare; secunda est injurias sibi factas propter Deum dimittere; tercia est pro peccatis suis juxta condicionem sui status et consilium Ecclesie penitere.

[11]. De prima igitur dicendum. Notandum igitur est quod dicitur in libro Sapiencie : *Per que quis peccat, per hec et torquetur*[1]; et ita, si aliquis peccator, qui tenetur diligere proximum suum ad id ad quod seipsum peccando, non tantum peccavit in Deum, sed in proximum suum, ipsum trahendo ad peccatum, vel consenciendo peccato suo, juxta illud Greg. : *Peccato cui non contradicis adjungeris*, et in Ezechiel : *Si non annunciaveris impio impietatem suam, sanguinem ejus de manu tua requiram*[2], vel in dando malum exemplum, tenetur ipsum peccatorem revocare ad statum gracie pro posse suo, juxta conditionem sui status et consilium Ecclesie, penitere; quia non videtur habere partem in Paradiso qui non vult tantum facere propter Deum quantum fecit propter Diabolum. Unde Apostolus : *Humanum dico propter fragilitatem carnis nostre, ut sicut exhibuistis membra vestra servire justicie ad sanctificacionem*[3]. Sed multi sunt sacerdotes istam leucam ignorantes. Unde nota quod aliqui assimilantur medico, qui vulnerato in capite emplastrum ponit in pede. Nam cum aliquis confitetur de furto, non absolvitur nisi restituat[4] ablatum, aut firmiter proponat restituere, quia non dimittitur peccatum, nisi restituatur ablatum. Et multi sacerdotes injungunt dicere psalteria vel jejunare et similia solum illis qui traxerunt alios ad peccatum et furati sunt animas, quas Deus plus diligit quam aurum vel argentum, et eciam proprio sanguine redemit; deberent ergo injungere quod animas ablatas Deo restituerent. Sed dicet aliquis quod istud esset impossibile, quia forte innumerabiles et incertos sibi facto, verbo vel exemplo traxit ad peccatum et si forte rediret ad mulierem cum qua peccavit,

---

1. Sap., xi, 17.
2. Ezec., iii, 18.
3. Ad Rom., vi, 13.
4. *Ce mot manque dans* e et Ed.

ut predicaret illi, forte recideret in peccatum, vel inde scandalum oriretur, et *ve homini illi per quem scandalum*[1] *venit*, respondet quod juxta mandatum et consilium Ecclesie ibit ultra mare, et sic optinebit indulgenciam suorum peccatorum. Sed si objicitur quod primo oportet ipsum restituere ablata Deo et respondet quod non posset, quia nescit ubi sunt et forte aliqui sunt mortui et dampnati, quid ergo faciendum est? Dicendum est illi quod, sicut non opportet reddere eosdem denarios in numero qui mutuati sunt, sed reddere equivalentes, similiter sufficit Deo reddere alios, vel equales, vel majores, ut si redderet aliquis quinque solidos sterlingorum pro quinque solidis parisiensium; et sic facit qui, pro laico vel muliere tracto ad peccatum, trahit ad bonum clericum, per quem forte tota villa una vel dyocesis regetur, quia forte fiet episcopus, et hoc etiam multo honestius faciet trahendo ipsum ad Deum, ducendo ipsum ad confessionem, et consulat bonos viros [2].

---

1. Math., XVIII, 7. *Le membre de phrase :* oriretur... scandalum *manque dans* e.

2. a : — Sed dicet aliquis : « Quando hoc posset fieri ? » Non videtur exemplum de quodam milite pulcherrimo qui multos traxerat ad peccatum de facto, et qui sepe se paraverat, et iverat ante conspectum mulierum ut eum concupiscerent, et sic forte mille peccaverant per eum. Idem potest esse exemplum de mulieribus ornantibus se et ostendentibus hominibus. Si vir vel mulier se ornaverit et vultus homini in se provocaverit et si nullum inde sequatur dampnum, judicium tamen patietur eternum; venenum enim optulit etsi non fuerit qui biberet. Item dicebat per verbum suum multos et multas inflammasse ad peccatum, sic etiam faciunt quandoque mulieres in cantilenis suis, ut sicut ille qui poneret ignem in ecclesiam unam, vel in multas, ad conburendum latro diceretur vel hereticus, sic et tales inflammantes animas que sunt templum Dei. Ad Cor. : *Templum Dei sanctum est quia estis vos*, etc. Propter speciem mulieris multi perierunt, et ex hac concupiscencia qua ignis exardescet vadit homo quandoque vel mulier ad ecclesiam ornata, et ibi templa spiritualia comburit ; pessima est peregrinatio. Dixit iterum predictus miles se aliter posse satisfacere quia crucem acceperat, et sic liber esset; sed contra objicitur: « Si quis male habet alienos denarios, nisi reddat non absolvitur ; per crucem ergo hec si Domino abstulit animas. » Tunc respondit miles : « Quid ergo, Domine, clamabo ego per villas que peniteam, nec ego scio quot sunt, vel qui et que quos traxi ad peccatum, et sic clamare difficilius esse quam ire ultra mare. Item si irem ad mulieres forte recidivarem, vel inde scandalizarem, cum dicitur : *Curam habere de bono nomine* (Eccles.) et *Crudelis est qui famam negligit* (Augustinus). Hec enim homini multum prodest, quia sepe cum homo dormit, predicat sua fama bona. Et in Matth. : *Ve autem homini illi per quem scandalum venit.* Sed respondendum est quod reddere animas Domino facillimum est, enichil est delectabilius scienti et volenti facere, et ecce via per quam fieri potest. Mulieres cum quibus peccasti forte reddere non possetis Domino propter pericula; sed socios illos cum quibus peccasti, vel alios si non potes illos eosdem, debetis trahere ad bonum, et melius esset eosdem, et hoc sufficit. Sicut

[12]. Item potest ostendi quod facilis sit ista via satisfactionis. Primo quia non esset difficile alicui qui furatus esset regi decem libras et ob hoc sibi preparatum esset patibulum ad suspendendum [1] si non restitueret illas decem libras, si aliquis vellet ei illas dare ut restitueret regi. Sic in proposito, quia certum est tibi quod animas Deo subtraxisti, et ob hoc tibi paratum est patibulum infernale, nisi restituas; sed Dominus dat tibi copiam sociorum et aliorum quos ad Deum poteris revocare. Item secundo patet esse facile istud quia si aliquis veniet de remotis partibus, amissis centum libris in via, et diceretur ei quod eas inveniret juxta murum ad introitum ville, et si multum esset fessus, tamen facile esset ei ire quesitum denarios suos, nec differret; immo, difficilius esset ei remanere quam ire quesitum. Similiter per peccatum amisisti famam tuam. De hoc dicit Salomon : *Melius est nomen bonum quam divicie multe* [2], et Augustinus : *Crudelis est qui famam negligit.* Sed indicat tibi Deus quomodo facile eam recuperabis, scilicet si bene egeris. Nam dum homo dormit, sepe predicat ejus bona fama, immo, dum mortuus est, viget adhuc bona memoria; et sic, fama bona trahit alios ad bonum, et in hoc potest dici satisfactoria.

[40]. Item dicet fortasse aliquis : « Domine, et si illos revocaverim ad Deum quos per peccatum Deo subtraxi, multa

---

si mutuo accepi V solidos, non oportet illos reddere sed equivalentes. Item sicut bene solvo illi et bene pacatur cui debeo V sol. parisiensium, si reddo ei V sol. sterlingorum, sic, si subtraxi Domino V laicos et reddo ei V clericos, quia forte erunt magni priores vel prelati in Ecclesia Domini. Item, adhuc ostenditur esse facilius et delectabilius quam non reddere, per hoc exemplum. Ecce si quis perdidit, per exemplum, C libras par., multum dolet, sed quis diceret ei : « Amice, docebo vos quomodo rehabitis pecuniam vestram, quia ad extremum ville sub quodam fasciculo straminis; ite et invenietis », certe difficilius esset ei non ire quam ire quantumcumque haberet facere ; sic est hic. Amice, amisistis famam vestram, que melior est vobis omnibus di[vi]ciis temporalibus, Prov. : *Melius est nomen bonum quam divitie multe,* et hanc facilius potestis recuperare quam infamiam querere ; levius enim est dicere socio : « Eamus ad sermonem » quam ad patibulum, et sic invenietis famam vestram ; sed dicet aliquis : « Via ista plena est canibus latrantibus, scilicet detractoribus et derisoribus, et imo non est securum per eam incedere ». Sed respondes : « Amice, vos mordere non possunt, si velitis, si viam illorum non incedatis, si per viam aliam que est via caritatis, si enim estis in caritate, vobis nocere non possunt, hec enim via secura et excellens est ».

1. e : suspendium.
2. Prov., xxii, 1.

tamen alia peccata commisi, pro quorum quolibet merui mortem eternam ex justicia Dei. » Cui dicendum est quod si confiteatur et bene peniteat, Deus, ex sua misericordia, illam mutabit in temporalem penam, et quod [1] magna est Dei misericordia [2]. Sed cum pro quolibet peccato mortali obligatur ad penam septem annorum, et sic videtur ei quod fere nunquam a pena possit liberari in vita ista, dicendum est ei quod residuum sue penitencie, quam in vita sua presenti complere non poterit, in Purgatorio perficiet. Sed respondebit quod nullo modo vellet esse in Purgatorio; eciam pro toto mundo non vellet ibi [3] esse per unam diem, quia audivit quod calor ignis Purgatorii quasi in infinitum excedit calorem hujus ignis materialis. Sed tunc ad illum dicendum est : si Paradisum velis ingredi, oportet ut aut illum ignem Purgatorii [4] sencias, aut infernalem, si in vita ista [5] non satisfeceris. Sed infernalis ignis in infinitum est fervencior quam purgatorius. Si ergo Purgatorium tantum formidas, quantum [6] debes ignem infernalem formidare!

[13]. Item nota documentum bonum, quomodo neutrum [7] ignem sustinebis. Et est eciam exemplum [8] tale. Ecce homo qui tempore messis, multa blada [9] habet colligere que in propria persona minime potest metere; tum propter brevitatem temporis, quia imminet periculum, tum propter insufficienciam persone, non est aliud remedium nisi quod condu-

---

1. f : sed objiciet quod.
2. c : Nota exemplum cujusdam clerici qui venit ad confessionem ad illum virum probum. Qui clericus, videns magnitudinem peccatorum suorum, dixit illi quod pene desperabat. « Quare? — Quia, dixit ille, dicitur quod pro quolibet peccato mortali debentur septem anni penitentie, et ego tot feci quod, si ego viverem adhuc per septem millia annorum, computavi quod non possem facere penitentiam de omnibus peccatis meis. Tot feci quod nescio numerum; pene despero, et abandonno me omnibus peccatis, sine recessu. — O frater, dixit ille, misericordia Dei est magna, sicut patuit in illo qui foravit latus suum de lancea, et in aliis. — Verum est, dixit ille, sed similiter est justus. » (*Passage cité par M. B. Hauréau,* Notices et extraits de quelques mss., V, 52.)
3. *Ce mot manque dans* b *et dans* e.
4. d : purgatorium.
5. *Le mot manque dans les autres mss.*
6. e : quomodo.
7. Ed. : venturum.
8. *Manque dans* e.
9. d, f : bona.

cat plures operarios ad messes suas colligendas, et tot aliquando habet, quod plus facit in una die cum operariis suis, quam posset facere in tribus mensibus [1]. Sic homo qui per peccata sua ad penam quasi ultra vires suas obligatur, querat operarios qui sibi subveniant ad opus [2] penitencie supportandum. Quod facere potest tripliciter [3] per oraciones aliorum, similiter trahendo alios [4] ad bonum et diligendo bonum proximorum ad honorem Dei. Primum patet per multa exempla, nam [5] beatus Stephanus primam graciam impetravit beato Paulo adolescenti et custodienti vestes lapidancium beatum Stephanum ; similiter mater beati Augustini, per lachrymas et oraciones primam graciam Augustino impetravit. Item [6] secundum patet sic, scilicet [7] quod peccatores pro posse suo ad bonum trahat, exemplo sancte et honeste conversacionis, verbo saltem bone exhortacionis et consolacionis, similiter et opere : quia omne bonum quod postea fecerit, suum erit et quanto plures et meliores ad Deum traxerit, tanto cicius et melius Deo satisfaciet [8]. Unde Apostolus dicebat ad Corinth. : *Gloria vestra sumus, sicut et vos nostra in die Domini nostri Jesus Christi* [9]. Et ibidem : *Scientes eciam quod* [10] *sicut socii passionum estis, sic eritis et consolacionis* [11]. Unde Gregorius : *Nullum majus Deo sacrificium quam zelus animarum.* Item tercium sic patet; scilicet quod bonum in quocunque sic diligat, et omne quod Deus plus diligit plus diligat; sed Deus plus dilexit animas, quoniam pro

---

1. Cet exemple se retrouve dans c.
2. d : honus. — e : onus.
3. e : temporaliter.
4. d : pro posse suo.
5. e : quia.
6. *Manque dans* e.
7. e : quod si.
8. a : Item dicitur quando homines vadunt ad aves vel venatum quod vadunt in deductum, sive solacium, gallice : *deduit*, et si deductus vel solacium est ad capiendum talia multo forcius ad capiendum magnos apros, bestias silvestres, scilicet animas magnorum peccatorum...; et quanto bestia silvestrior vel major aper capitur, tanto melius recipitur venator in curia et letantur curiales. Luc. : *Gaudium erit angelis Domini super uno peccatore penitentiam agente.*
9. Ad Corinth., I, 14.
10. e : scientes quoniam.
11. Ad. Cor., I, 7.

hiis mortuus est, unde et eas similiter plus diligamus, quia, ut dicit Augustinus : *Quicquid diligis aut procuras in alio tuum est.* Et istis tribus modis multa bona poterit metere, quibus et Deo poterit satisfacere. Et fatuus esset qui differret colligere messem usque in hyeme[1] (id est morte), si fructum vellet inde habere.

[14]. Item si lex posita esset generalis quod nullus haberet ad comedendum per totum annum, nisi quod meteret in augusto per seipsum, manu propria, nullus esset[2] qui non diligenter vellet metere. Sic est de vita ista que est quasi augustus[3] future vite, quia[4] qui non seminat in vita presenti non metet bonum vite eterne. Unde Ps. : *Euntes ibant et flebant*[5]; et sequitur : *Venientes*, *scilicet in presenti*, *de bono in bonum*, *de virtute in virtutem*. *Venient*, supple : in futuro, *portantes manipulos suos*. Apost. : *Qui parce seminat*, *parce et metet*[6]; et sequitur : *Qui autem administraverit semen seminanti*, *et panem ad manducandum prestabit*[7], etc. Nullus igitur potest se excusare : unde Deus, in Evangelio, quosdam arguit dicens : *Quid hic statis tota die ociosi?*[8] Magnum enim dedecus et magnum vicium esset, illos querere ocium tempore messis, maxime quorum interest metere; sic patet quod qui per se satisfacere non potest, cum alio poterit. Et sic completur prima leuca.

[15]. Secunda leuca est ut injurias sibi illatas dimittat, juxta Evangelium : *Dimitte*[9], etc. Unde qui dicit *Pater noster*, et non dimittit debitoribus suis, contra se orat, et hoc patet cum dixit : *Dimitte nobis debita nostra*, *sicut et nos*, etc. Sed dicat aliquis : « Hec leuca, quam facilem dicitis, gravissima est : quomodo possum ei remittere, qui me ita lesit, vel graviter vulneravit, vel famam abstulit, vel patrem, vel

1. f : hyemem.
2. f : est.
3. f : quidam respectum.
4. e : quia vitat que non seminat.
5. Ps., cxv, 5.
6. Ad Cor., II, IX, 6.
7. Ad Cor., II, IX, 10.
8. Matt., xx, 6.
9. Matt., xx, 61.

filium interfecit?. » Contra tales exemplum tale est : si sit aliquis detentus ab aliquo in vinculis, et non possit ab eis divertere donec eis satisfecerit in centum libris, quibus tenetur ei, et non possit negare ; cum creditor habeat sufficiens testimonium, et dicat ei creditor : « Debes mihi centum libras : remittentur si velis mihi dare quinque solidos, quos tibi debeo, et quos forte nunquam habebis, quia plus constarent tibi ad repetendum quam valeant, » nonne statim ille qui obligatur in centum libras, diceret : « Libentissime faciam, et sine difficultate? » Constat omnibus quod sic autem est de nobis. Nam unus quisque peccator in infinitum magis Deum offendit quam homo possit hominem offendere. Probatio : nam qui peccat mortaliter, quantum in se est iterum Deum crucifigit. Apostolus : *Rursus Filium Dei crucifigentes*[1].

[16]. Item quod pro aliquo empto damus, minus empto diligimus ; sed Christus corpus suum et vitam suam pro nobis dedit : empti enim sumus precio magno, etc. Ergo plus diligit animas nostras, quam corpus suum vel vitam suam dilexit ; ergo plus offendimus eum, quando aliquem ei subtrahimus, quam si corpus ejus iterum crucifigeremus ; ergo quilibet peccator in infinitum plus Deum offendit quam homo hominem possit offendere. Ergo si dicat Deus : « Remitte fratri tuo offensam et ego remittam tibi peccata ; » levissimum est hoc facere, et idcirco leuca ista levissima. Sed dicet aliquis : « Ego remitto ita quod non faciam ei malum nec procurabo ut fiat. Sed si ei fieret, non dolerem ; imo, gauderem. » Contra tales sic progreditur : « Eadem mensura qua mensi fueritis, remetietur vobis. » Unde rogas in Dominica Oratione : *Sic dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus*, etc. Et Dominus sic tibi respondit : « Sic tibi dimitto quod non faciam malum nec procurabo, sed si diabolus te portet in infernum, multum gaudebo. » Sunt verba Chrysostomi super illud verbum : *Et dimitte nobis sicut et nos*, etc. Sed dicet alius : « Non faciam ei malum nec vellem ut ei eveniret, sed non tantum eum diligam dē

1. Ad Hebr., xvi, 6.

cetero, sicut prius. » Contra talem sic est replicandum : « Nonne velles ut Deus te diligeret sicut prius faciebat? certe plus; et tu similiter debes. » Sed dicet alius : « Bene diligam ex corde, sed non ostendam illi signa dilectionis, quia nolo loqui cum eo. » Iste assimilatur militi qui alicui fenatori suo dedit litteras suas quod teneretur ei in centum libras, et solutis illis centum non repetit chartam; unde accidit quod ille fenerator postea repetit totum debitum : sic iste bene debitum solvit, quando ex corde dimittit, sed cum signa dilectionis non exhibet, cartam non repetit. Sunt enim signa [1] dilectionis : loqui cum illo, manducare et similia. Unde quando inter aliquos pax reformatur, invicem osculantur. Sed dicet aliquis : « Hanc leucam ire non possum, quia nulla injuria mihi facta est, et ideo non habeo quod alteri dimittam. Unde valde pauper sum, quia magno debito teneor Deo, nec sufficio per pecuniam solvere, cum offensa sit infinita ; item nichil michi debetur, quia non fecit et michi aliquis aliquid, ideo non possum ex alieno solvere. » Tali dicam : « Frater, debitum reddere aggrediaris et statim dabitur tibi unde poteris solvere, sicut aliquis aliquando arripit viam ad Sanctum Jacobum cum modica pecunia, sed tantum datur ei in via quod optime conficit viam suam. Verbi gratia, aliquis incipit agere penitenciam, irridetur ab aliquo qui dicit : iste est Beguinus [2], et tunc iste dicet tibi aliquid, quia modo aliquo tibi in juriatur : ignosce ergo, et aliquid lucratus es ad viam tuam. Alius dicet : Hypocrisis est : ignosce similiter isti tibi injurianti, et aliquid de debito tuo solvisti. Alii te percutient, similiter eis ignosce, et sic de debito tuo multum solvisti. Sic ergo poteris ex alieno solvere quod debes. » Hec ergo est patiencia in adversis quam pauci habent. Multi enim sunt, et magni, qui nichil pati possunt, et si aliquando opprobria et contemulias paciantur, verberaciones sustinere non possunt. Alii dicunt : si ex merito mihi fuissent injuriati, passus forte fuissem, sed quia absque meriti me affligebant, pati non poteram.

1. d : quasi littere vel carta dilectionis.
2. f : papelardus.

Contra tales sic respondendum est : certe pacienciam habere non potes, nisi paciaris, sic nec humilitatem, nisi te humilies. Sed dicet aliquis : « Hec leuca gravissima est. » Sed certe cui fecit viam levissima est. — Exemplum enim est et verum quod omnis discipulus magistrum suum honorat et diligit maxime quando bonas lectiones ei legit, et quanto difficiliores ei legit, tanto magistrum plus diligit, et maxime quando ei gratis legit[1]. Sed certe qui conviciatur alium docet pacienciam. Cum igitur eum percutit, illum amare et honorare deb[et][2], et si gravius percutit, plus[3] diligat et honoret. — Apparet ergo quod hec leuca facillima est. Experiencia enim facit artem ; opportet enim eos qui in via Dei ambulant, multa pati. « Fili, accedens ad virtutem sta in timore, prepara animam tuam ad tentacionem. » Item contra tales potest objici quod volunt solvere debita, sed nichil gratis conferre. Nolunt enim bibere gratis, nisi symbolum peccati apposuerint, et si cum vino patiencie sue volunt aquam delicti sui commisceri. Unde Ysaias : *Caupones tui miscent vinum cum aqua*[4]. Tales eciam nolunt pati ut Christus, sed ut latro, cum tamen dicat Petrus[5] : *Melius est benefacientes, si velit voluntas Dei, pati, quam malefacientes, quia Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus, pro injustis.* Qui justus patitur Christum imitatur ; qui flagellis corripitur, latronem imitatur qui cum Christo cognito in Cruce in Paradisum introivit ; qui nec flagellis corripitur, sinistrum latronem imitatur, qui propter peccatum crucem ascendit et post crucem ivit ad Tartara[6].

---

1. *Le membre de phrase :* bonas... legit *manque dans* e.
2. *Le ms. de Soissons* (d) *s'arrête ici.*
3. e : diligit, et si gratis eum percutiat, et maxime eum diliget. — *Cf. ms. lat.* 16505, fol. 173.
4. Is., I, 30.
5. Petr., III, 17.
6. a : Unde versus :

Virgo Johannes avis, vitulus Lucas, leo Marchus,
Est homo Matheus, quatuor ista Deus.
Est homo nascendo, vitulus mortem paciendo,
Et leo surgendo, Jovis alis summa petendo.

[17]. Sequitur de tercia leuca, que dicitur peccati punicio, nam in culpa duo sunt : deformitas videlicet, et reatus, sive pena annexa culpe. Virtute contricionis debetur culpa, sive deformitas culpe, et ideo cum hoc requiritur aliquid, quod absolvat ipsam animam a pena[1]. Homo enim per culpam efficitur debitor, et Deus vult alterum malum remanere imputatum. Hec autem punicio multis modis fit, scilicet per magnam contricionem. Unde dicitur quod tanta potest esse contricio peccatoris, quod si decederet, statim evolaret. Exemplum est de latrone qui pendebat in cruce a dextris, cui dixit Dominus : *Hodie mecum eris in Paradiso*[2]. Item potest esse punicio per corporis maceracionem, que fit per jejunium, vel alio modo laborando, in bonis operibus misericordie, et aliis. Unde Dominus in Evangelio : *Hoc genus demoniorum jejunio et oracione solvitur*[3]. Similiter oracio satisfactoria est in quantum penalis est, et loquitur de oracione mentali, que est in elevacione intellectus et affectus ; in Deum prout conjungitur oracioni vocali. Talis enim oracio est devota et eam exaudit Dominus, sicut patet de beata Magdalena cui, una hora, per lachrymarum effusionem, dimissa sunt omnia peccata sua. Sed forte dicet : « Cor habeo ita durum quod flere non possum ; » sed dicatur ei : « Non est ita durum cor » si sepe recolat Passionem Domini et diversas contumelias quas pro nobis sustinuit, quin fleret aliquoties ! gutta enim cavat lapidem ; sic etenim jugis memoria Passionis Christi lachrymas trahit a corde, ipsum perforando ».

[18]. Item, non est aliquis nisi demens si videret domum suam igne accensam, qui statim non curreret ad aquam ; domus tua consciencia tua est ; cum ergo vides eam accensam igne peccati alicujus, per cogitacionem malam aut consensum, Ps. : *In meditacione mea exardescet ignis*[4], debes ad aquas lachrymarum confugere[5]. Eodem exemplo potest

1. *Cette phrase manque dans* e.
2. Luc, XXIII, 43.
3. Matt., XVII, 21.
4. Ps. XXXVIII, 4.
5. e : et similiter cum vides domum proximi, hoc est conscienciam ardere, debes ad aquas, etc.

ostendi quod quilibet debet currere ad aquas lachrymarum, ut extinguat ignem peccati, quo videt domum proximi ardere, cum magis teneatur diligere animam proximi, quam domum ejus ligneam, sive naturalem. Item aliud remedium quo puniri potest peccatum est collacio eleemosyne cum cordis compassione. Sic enim sancta eleemosyna penalis est, quia punitur conferens eleemosynam compaciendo miseriis proximi, similiter subtrahendo sibi quod ad sustentacionem suam possidebat.

EXPLICIT.

INDEX

TABLE DES MATIÈRES

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.